

Paris-Chamonix

BULLETIN DE LA SECTION D'ILE-DE-FRANCE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

Ski-alpinisme

EN HAUTE VALPELLINE

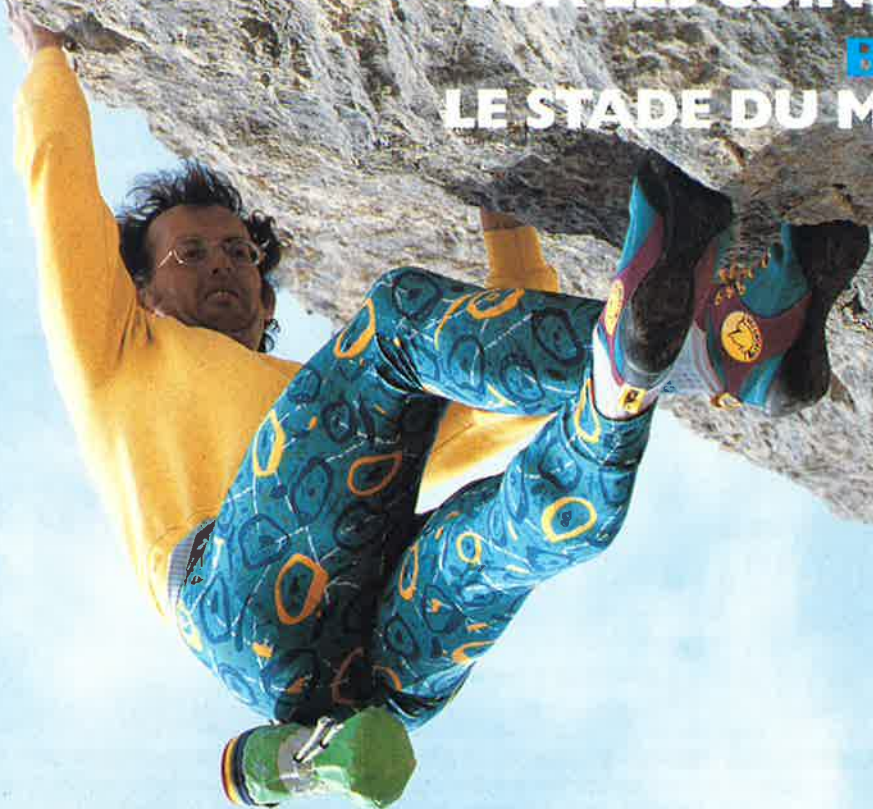
Randonnée

AU SOLEIL DES CALANQUES

Escalade

**TOUT (OU PRESQUE TOUT)
SUR LES COINCEURS**

**BERCY:
LE STADE DU MIROIR**



UN SPECIALISTE

P
A
S
S
E

MONTAGNE

DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

La passion
des hautes cimes,
les joies de la grimpe...
Comment? Avec qui?

Pour le savoir,

TAPEZ 36.15 PUIS CALPIN

pour accéder
au service télématique
de La Montagne et Alpinisme.

CALPIN, C'EST EFFICACE.

ESCALADE

4

Tout ce que vous
n'avez jamais voulu savoir
sur les coinceurs...

JEAN-ETIENNE PELTRAU

RANDONNEE

8

Les Calanques
MICHEL LOHIER

SKI-ALPINISME

9

En haute Valpelline
MICHEL THOMAIN

Paris-Chamonix

MAI 88

SOMMAIRE

NUMERO 77



EN COUVERTURE :

Orpierre : J. Roux aux blocs du Paradis (Photo Claude Aigon)

LES RENDEZ-VOUS

12

... dans les gares
parisiennes,
à Fontainebleau,
les autocars, etc.

LES ACTIVITES

13

Tous les programmes

LES CHRONIQUES

FALAISES

21

Bercy : le stade du miroir
CHRISTIAN PARISET

SENTIERS

24

MARIUS COTE-COLISSON

LIVRES

26

MARIUS COTE-COLISSON

CIRCUITS

28

OLEG SOKOLSKY

Directeur de la publication : Jacques Manesse - Rédaction : Monique Rebiffé - Maquette : Michel Bétrancourt, Michel Simon
Croquis et dessins : JEP - Révision : Michel Simon - Comité de publication : Claude Aigon, Pierre Bontemps, Marius Cote-Colisson,
Oleg Sokolsky, Daniel Taupin - Publicité : Marius Cote-Colisson (tél. 30 24 27 33)

Administration : 7, rue La Boétie - 75008 Paris - Tél. 47 42 36 77 - Abonnements : membre du C.A.F. 30 F, non membre 45 F.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

Imprimerie Napoléon-Alexandre - 87, rue de Meaux - Paris 19^e - Tél. 42 05 58 00 - Dépôt légal : mai 1988 - N° de commission paritaire : 62557

Edito aride et peu montagnard



CES petites nouvelles du front des structures et de l'organisation n'ont pas la prétention de susciter la passion de nos lecteurs, même de la fraction d'en-

tre eux qui se précipite sur l'éditorial présidentiel avant de regarder ce qu'il peut y avoir de plus intéressant dans cette publication.

L'affaire, sur laquelle nous nous sommes déjà exprimé, est cependant d'importance et représente un enjeu non négligeable à terme. Il s'agit, comme les esprits sagaces l'auront deviné, de la marche vers une organisation départementale de la Section Paris-Ile-de-France.

Trois raisons, au moins, nous poussent aujourd'hui à envisager un tel avenir, sans compromettre l'unité, régionale en ce qui nous concerne directement, et nationale du C.A.F.

C'est d'abord, en effet, une évolution interne au Club (le Grand) qui motive un projet de cet ordre. Celle-ci est marquée par la volonté d'accorder une plus grande autonomie aux sections. Cette orientation s'est traduite par une modification des statuts mettant en quelque sorte le droit en accord avec la réalité. Dans un délai assez rapproché maintenant, les sections disposeront de la personnalité juridique. C'est une modification sensible du paysage cafiste qui aura évidemment des conséquences dans les rapports national-local.

En même temps, le Club invite les ensembles de grande dimension (nous sommes le plus gros) à une certaine démultiplication, l'expérience montrant la vitalité des sections « à taille humaine ». Dans notre cas, cela peut se concevoir puisque nous couvrons plusieurs départements parmi les plus peuplés.

Cette tendance, et c'est là une deuxième raison, plus contraignante, est à relier à l'organisation de la F.F.M.E. sur laquelle tout le monde sait désormais tout sans avoir jamais osé le demander depuis que Daniel Taupin en a dévoilé l'existence et les missions. Nous rappellerons simplement que les statuts de

cette fédération font de ses comités départementaux les instances de base de son fonctionnement : circonscriptions électorales pour les organes dirigeants, interlocuteurs des administrations, actions de formation, etc. Nous ne pouvons pas raisonnablement envisager de ne pas y participer, de ne pas être dans le coup et de nous trouver devant des faits accomplis. Faute d'implantations locales officielles, la plus grande association de montagne risque de n'être même pas reconnue. Il y a donc ici une certaine urgence, les créations ayant démarré dans la région parisienne.

La troisième raison, que nous n'avons pas besoin de développer longuement, tient à la décentralisation administrative, entrée dans les faits et qui commence à modifier les comportements.

Prenant en compte ces considérations et souhaitant rapprocher le C.A.F. des adhérents et pratiquants, le Comité directeur (à l'élection duquel vous avez encore une fois massivement participé) a opté pour la création de sous-sections, au moins au niveau des départements de la région.

L'appellation n'est peut-être pas des plus heureuses, mais c'est une formule statutaire au C.A.F. qui présente quelques avantages et peut nous permettre de résoudre notre problème.

Elle assure la représentation départementale souhaitée tout en garantissant l'unité de l'ensemble régional à laquelle nous restons attachés. Il ne s'agit pas en effet de multiplier les petites bureaucraties locales mais bien plutôt de susciter des lieux de rassemblement et d'activités. Le « centre » continue d'exercer les services communs de gestion et d'administration.

Les situations n'ont pas partout le même degré de développement, mais les conditions sont déjà réunies dans certains départements.

Bien sûr, on pourra penser que tout cela nous complique la vie et mobilise bien des énergies. L'enjeu est quand même notre présence sur le terrain et la possibilité d'élargir notre audience. Des exemples provinciaux autorisent un certain optimisme. ■

Tout ce que vous ne voulez pas savoir sur les coinceurs et que vous n'avez surtout pas l'intention de demander à qui que ce soit !

VOTRE première expérience, vous l'avez faite à Fontainebleau, en baskets. Heureux de vous découvrir un nouveau talent et après avoir pris quelques conseils, vous vous êtes offert votre première paire de chaussons. Depuis, une frénésie d'achats vous a saisi et vous voici propriétaire d'un collant, d'un « pof », d'un baudrier (et oui, vous avez voulu goûter à la falaise), d'un descendeur, d'une douzaine de dégaines, d'un sac à magnésie, d'une corde de 45 m et de huit abonnements à de bonnes feuilles montagnardes. Ce matin, sans le vouloir tout en le voulant mais sans l'avoir vraiment voulu, vous avez longé la vitrine du « Passe Campeur ». Vous vous êtes arrêté, comme chaque fois... Ouah, le chouette baudrier, un nouveau « Petezelle » aux couleurs terribles ! Tiens, des chaussons jaunes et mauves, sans doute le nouveau modèle mis au point par Endanger, et le piolet, ah la vache, qu'est-ce qu'il est bath ! mais inutile pour traîner ses gomes à Buoux (les initiés prononceront Biouxxx). Bref, la vitrine a été passée au peigne fin... Ah, non, là, juste à droite... Derrière le dernier modèle de chaussons hollandais, posés sur une corde, des coinceurs. Ben, vous en avez pas des coinceurs ? Comment, t'as pas de coinceurs ! Mais c'est pas vrai, il a pas de coinceurs ! Ça y est, vous craquez, juste un bond pour atteindre la porte que vous franchissez prestement en bousculant un client qui laisse échapper son pot de magnésie tout neuf et dans un nuage blanc, vous repérez le comptoir qui vous sépare des boîtes à coinceurs.

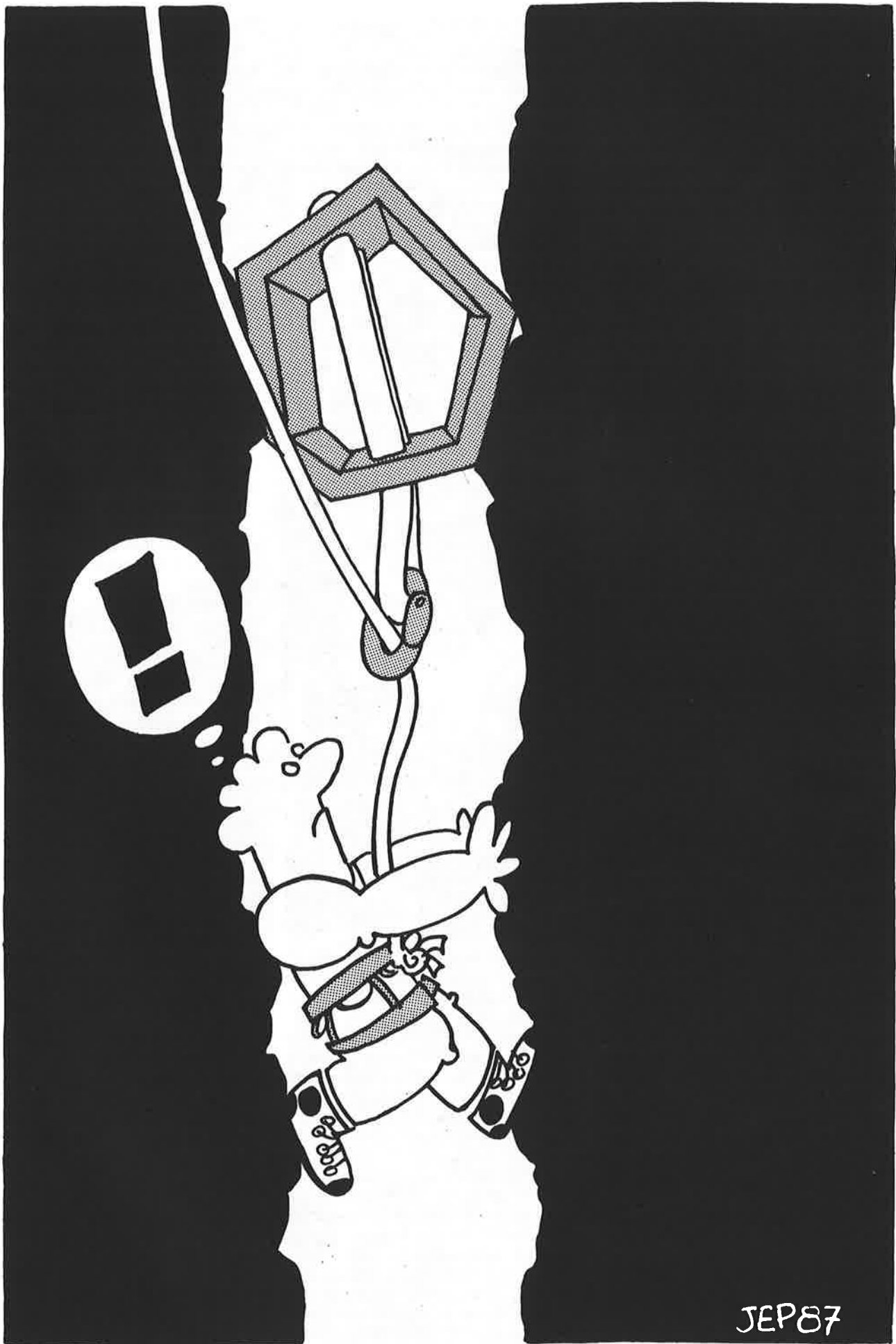
« S'il vous plaît, vous êtes libre, ah non... »
Les minutes passent...
« Euh, s'il vous plaît... »
— Ouais, qu'est-ce que tu veux ?
— C'est pour des coinceurs.
— Des quoi, des bicoins, des hexentrics, des rocks, des bicams, des nuts, des tricams, des stoppers, des friends ?
— Ben... je voudrais des bicoins et quelques hexentrics.

— T'as les numéros ?
— Je sais pas, les plus courants. »
Quelques minutes plus tard, une douzaine de ces fameux objets sont posés sur le formica du comptoir. Vous les faites changer parce que vous les vouliez de couleur violette et vous demandez également un hexentric n° 11.
« C'est pour le Verdon ? »
— Euh, oui, c'est ça, c'est pour le Verdon. »
Vous alliez oublier d'acheter de la cordelette, mais votre vendeur, en bon professionnel, vous le rappelle. Vous voici maintenant allégé de 300 F et vous rejoignez rapidement votre appartement. C'est sur la table du salon que vous étalez soigneusement vos précieux achats. passés les quelques instants de profonde contemplation, vous vous décidez à monter les cordelettes. Vous filez dans votre chambre où vous ne retrouvez pas votre manuel d'escalade. Sûr que c'est votre sœur myope qui l'a confondu avec son bouquin de maths. Vous ouvrez rapidement ce dernier, mais vous n'y trouvez aucune explication concernant le nœud de pêcheur.

Ne reculant devant aucune difficulté, je vais tenter de vous expliquer ce petit exercice très simple. Coupez votre cordelette en tronçons de 1,20 m environ, prenez-en un et regardez-moi bien. Nous avons sur la droite un bout que nous appellerons A et sur la gauche un second bout que nous appellerons, si vous le voulez bien, B... O.K. ? Bon, je continue, je me saisis du bout A et le glisse dans l'un des deux trous ménagés dans le coinceur et que nous appellerons trou X, je le traverse de part en part et repasse le bout A dans le second trou que nous appellerons trou Y. Faites comme moi, c'est ça, très bien. Maintenant, regardez moi bien ; les deux brins sortant du coinceur devront être de longueurs inégales afin que le nœud, une fois le travail exécuté, ne se situe pas en bout d'anneau, mais sur le côté. Tout le monde a com-

pris ? Super ! Je continue, vous me suivez ? Je prends le bout A, ceux qui ne retrouveraient pas le bout A pourront toujours prendre le bout B, ça n'a aucune importance, j'en fais une boucle que je passe sous le brin du bout B (A pour ceux qui auraient pris le bout B) et que je repasse autour du brin du bout B puis autour du brin du bout A pour la glisser sous le nœud ainsi formé le long du brin B qui est le brin A pour ceux ayant commencé par le brin B... C'est clair... Bon, je continue, vous tirez ensuite une longueur suffisante du brin B et vous réalisez la même opération que pour le brin A. Pour terminer vous tirez très fortement sur le brin A et sur le brin B ou sur le brin B et sur le brin A pour ceux qui auraient commencé par le brin B. Si tout se détache, veuillez revenir au début de l'explication. Si, après plusieurs essais, ça se détache toujours, envoyez votre coinceur accompagné de son bout A et de son bout B à la rédaction de *Paris-Cham* qui vous le retournera peut-être. Pour les autres, ceux qui ont tout compris, je vous dis bravo ! Et nous allons pouvoir étudier maintenant l'utilisation du coinceur.

Un jeu de coinceurs vous permettra de résoudre les problèmes d'équipement rencontrés dans certaines voies où le clou se fait aussi rare que le pingouin dans les oueds sahariens. Je dois cependant admettre que malgré les progrès de la science et les nombreux conseillers techniques dont s'entourent, à grands frais, les fabricants de matériels, il n'existe pas encore de coinceur pour dalles compactes et vous devrez donc choisir une voie égayée de quelques jolies fissures. La grosseur des coinceurs sera, bien entendu, en rapport avec la largeur de ces fissures et il vous faudra donc vous munir d'un double décimètre ou vous adresser au syndicat d'initiative le plus proche. Combien faut-il emporter de coinceurs ? Je me suis renseigné auprès des meilleurs spécialistes en la matière et tous m'affirment qu'il est souhaitable d'en prendre un nombre minimum pour une simple question de poids. La quantité idéale semble donc se situer entre 0 et 1. Par prudence, et on ne l'est jamais trop, je vous invite cependant à en emporter une bonne douzaine de dimensions variées. Pour des voies de plusieurs longueurs, il est même souhaitable d'augmenter ce nombre. Il est toujours bon de prévoir la perte accidentelle d'un ou plusieurs coinceurs et il est rare de trouver le copain complaisant qui vous en prêtera un jeu en plein milieu d'une fissure au Verdon. L'évocation d'un épisode aussi dramatique (j'en suis encore tout frémissant...) me pousse à évoquer le difficile problème du rangement des coinceurs. La meilleure solution semble être



JEP87

la sangle que l'on porte en bandoulière. Celle-ci, assez longue, permettra de faire des essais avec différents modèles sans les détacher. Ils seront accrochés à un ou deux mousquetons, dans l'ordre de taille, pour en faciliter le choix. Ainsi affublé, il vous reste à étudier la meilleure méthode pour équiper votre voie. Une évidence s'impose, le placement d'un coinqueur exige du grimpeur qu'il se trouve dans une position de confort relative ; j'irais même jusqu'à dire (vraiment, rien ne m'arrête !) qu'il doit disposer d'une main libre, main bien entendu destinée à la manipulation du coinqueur. Vous pouvez toujours essayer avec la bouche ou les pieds mais ce n'est pas moi qui vous y aurait poussé ! Donc, confortablement installé dans une chaise longue et faisant face à votre fissure, vous allez placer un premier coinqueur. Vous étudiez bien cette fissure. Est-elle ouverte, c'est-à-dire s'élargissant vers l'extérieur, ou fermée, c'est-à-dire se rétrécissant vers l'extérieur. Si elle est ouverte, je vous laisse vous débrouiller, pour les autres, ceux qui se trouvent face à une fissure fermée, je vous demande de m'écouter. Choisissez l'ouverture la plus large de cette fissure, introduisez-y un coinqueur d'une taille appropriée, faites-le glisser vers le bas jusqu'à ce qu'il vienne se coincer dans une partie plus étroite, vérifiez qu'il ne puisse se dégager trop facilement, placez une dégaine et exercez une traction assez forte sur celle-ci pour le positionner d'une façon définitive. Vous pourrez ensuite mousquetonner votre corde avant de poursuivre votre ascension. J'insiste sur l'emploi de cette dégaine que vous choisirez assez longue pour éviter en cours de progression le dégagement inopiné (poil au nez) du coinqueur en raison d'une traction trop importante de la corde. Cette situation désagréable vous est toujours signalée par le doux tintanabulement du coinqueur sur le rocher suivi d'un commentaire totalement impertinent de votre second.

« Paulo, dis-donc, y'a ton coinqueur, là, qui vient d'se décoincer. » J'ai toujours été frappé par la sottise de mes seconds de cordée, aussi, je vous invite à m'imiter. Si vous êtes second, dans une situation pareille, n'ajoutez rien à l'angoisse de votre leader mais, au contraire, rassurez-le ; faites-lui croire que c'est la sonnerie de votre montre-réveil qui se déclenche inopinément ou mieux, inversez la situation en lui criant :

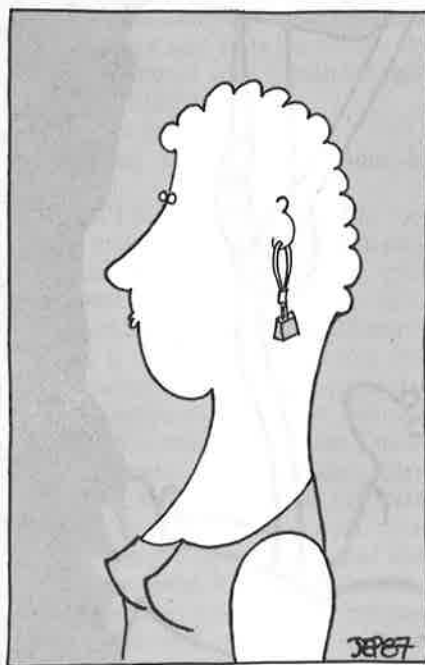
« Dis donc, c'est marrant, tu sais le dernier coinqueur que tu as posé, et ben, y te suit. »

Votre leader, ainsi rassuré, ne se sentira pas dans cet état de faiblesse morale qui trouve généralement son horrible aboutissement dans l'ouverture incontrôlée des mains, suivie d'une chute de plusieurs

mètres accompagnée d'un « Maman ! » émouvant.

Avant de poursuivre, j'aimerais bien que ceux qui sont au fond de la classe, face à une fissure ouverte, fasse moins de bruit. Je leur rappelle que la fissure ouverte nécessite l'emploi du *friend*, outil cher, barbare et lourd. S'ils n'en disposent pas, qu'ils continuent à grimper, leur fissure finira bien par se refermer (se renseigner au syndicat d'initiative sur les heures de fermeture des fissures). Certaines voies sous-équipées imposent également l'installation de relais sur coinqueurs mais il faut alors prévoir trois ou quatre placements en se souvenant qu'en cas de vol, la traction pourra s'exercer soit vers le bas, soit vers le haut (chute du leader).

Je ne peux terminer cet article sans évoquer le rôle essentiel du second qui sera chargé de la récupération des coinqueurs.



J'avoue qu'il serait bien plus simple de les laisser en place mais il est rare que le second soit propriétaire du matériel et il est encore plus rare de trouver un premier assez complaisant pour accepter une telle éventualité. Rassurez-vous, la plupart des coinqueurs se retireront très facilement mais il arrive que l'on tombe parfois sur un réfractaire. Heureusement, le génie français a su résoudre ce crucial problème en empruntant à nos amis anglais le *nut-key*, ustensile assez rudimentaire qui leur permet d'ouvrir les noisettes (tiens, Philippine !). Cet outil, muni d'un crochet, permet d'exciter le coinqueur qui, furieux, finit par quitter sa fissure. John Rutterford, un ami anglais à moi, me signale que les grimpeurs de la perfide Albion utiliseraient un casse-noisettes français pour dégager leurs coinqueurs. Dis-donc, John, est-ce que je

te pose des questions sur la méthode employée par Tchaïkovski pour décoincer son matos ?

Vous voici maintenant suffisamment éclairés sur l'usage et le maniement du coinqueur et j'accepterai volontiers que les quelques auditeurs qui ne roupillent pas encore me posent des questions s'ils le jugent nécessaire.

Question de Pascal Poupart qui a réalisé la 2823^e ascension de *Koko* à Hauteroche et qui prépare pour mars prochain, une expédition dans la *Kiki*.

« Quelle est la différence entre le bicoin et l'hexentric ? »

— Le bicoin, comme son nom l'indique, présente quatre coins. Quant à l'hexentric, contrairement à ce que vous imaginez, il ne s'agit pas d'un coinqueur avec un entonnoir sur la tête, mais d'une pièce ayant une forme comme ceci. »

Question de Jules Perceval qui vient de signer une brillante première dans la face nord de la dune du Pilat.

« Peut-on faire confiance à un coinqueur ? »

— Je vous remercie de m'avoir posé cette question très intéressante à laquelle je m'empresse de répondre en vous posant une autre question : peut-on faire confiance à un piton ? En ce qui me concerne, je ne fais confiance qu'aux pitons et aux coinqueurs que je connais personnellement. »

Question d'Alfred Olivius que l'on rencontre plus souvent au restaurant des Roches, l'eau-de-vie au bout des doigts, que dans les parois calcaires du Saussois. « Quelle est la durée de vie d'un coinqueur ? »

— Je ne peux malheureusement pas répondre à cette question car je les abandonne lâchement dès leur plus jeune âge dans des endroits où je les ai trop bien coincés. »

Je me poserai tout seul cette dernière question que vous n'osez pas aborder (bande de trouillards !). Est-ce que le coinqueur est vraiment efficace ? Je suis désolé, mais il n'y a personne de suffisamment vivant pour pouvoir répondre à cette question. J'ajouterai qu'une maîtrise parfaite de l'usage du coinqueur implique bien justement que l'on s'interdise de voler dessus.

Bon, le cours est terminé. je vous demande de bien vouloir ranger vos affaires en silence puis de quitter la classe dans l'ordre, et ne courez pas dans le couloir, merci.

Tiens, voilà Aglaée, qui ça ?... Mais si, Aglaée, vous savez bien, c'est votre sœur, la myope ; celle qui vous a piqué votre manuel d'escalade... Qu'est-ce qu'elle veut encore ? Quoi !... Que je te fasse ton exercice de maths, mais c'est pas vrai ! Sachant qu'un train A quitte la gare X pour pénétrer dans le tunnel Y, combien faudra-t-il au train B pour... ■





**LE TORPILLEUR, CALANQUE DE SUGITON
(PH. MICHEL LOHIER)**

Les Calanques

*Les calanques de Marseille
sont connues*

*de trois catégories de personnages :
les touristes, les grimpeurs,
les randonneurs.*

POUR les touristes, l'affaire est vite réglée. Pour l'essentiel, une heure de bateau et ils croient tout connaître. Port Miou : un peu ; Port Pin : pas trop ; et En Vau : la plus belle des calanques... A votre droite le Doigt de Dieu... A votre gauche des grimpeurs à mains nues... C'est tout.

Pour les grimpeurs, la chose est différente, c'est le paradis de l'escalade : Goudes, Sormiou, Morgiou, Candelle, Devenson, En Vau, et j'en passe. Une vie entière ne suffit pas pour connaître toutes les voies. Un seul ennemi : le mistral, ce vent venu de la vallée du Rhône qui souffle par bourrasques et qui tente de désarçonner le malheureux agrippé à quatre grattons en attendant une accalmie du dieu Eole.

Pour les randonneurs, là aussi, une multitude de sentiers balisés permet de découvrir les calanques en toute sécurité sans risques de s'égarer. Certains tracés nécessiteront l'usage de la corde mais les passages vraiment difficiles sont très peu nombreux.

Je vous propose un itinéraire de trois jours accessible à tout bon randonneur ne craignant pas les sentiers caillouteux et parfois escarpés. Ce parcours n'utilisant que des sentiers balisés peut présenter quelques courts passages d'escalade facile (pas de l'Oeil de Verre, cheminée du Diable entre autres). Plusieurs sites sont propices à la baignade le long du parcours.

PREMIER JOUR

Quitter la Madrague par le sentier Rouge n° 4, peu visible au début mais qui monte ensuite régulièrement vers le col Moutte (point de vue) puis redescendre et arriver à Callalongue. Poursuivre par un agréable sentier pratiquement en bordure de rivage jusqu'à la calanque de Marseilleveyre. On passe plusieurs criques tout en prenant de l'altitude pour gagner le cirque des Walkyries. Plus loin, on atteint le col de Cortiou, puis un chemin en crête mène successivement au col de Sormiou (route), au col des Baumettes, au col des Escourtines et au col de Morgiou (route). Descendre le vallon des Escampons et atteindre les Baumettes. 4 h 30.

DEUXIÈME JOUR

C'est sûrement la plus belle étape, tout du moins la plus sauvage.

Quitter les Baumettes par la route de Morgiou. Un peu plus loin, prendre le sentier à droite, qui monte direc-

tement au col des Baumettes. Descendre dans la calanque de Sormiou. Après la plage, traverser les cabanons pour remonter un sentier raide par moment, puis en traversée vers les crêtes de Morgiou au lieu appelé le Carrefour (239 m). Suivre la crête en direction du cap Morgiou. Passer le col du Renard, gagner un ancien fortin puis l'extrémité du cap. Revenir au col du Renard pour redescendre sur le port de Morgiou. De là, prendre l'autre versant pour remonter à flanc et se diriger vers la calanque de Sugiton (un pas d'escalade). On arrive par des échelles au fond de la calanque de Sugiton. Remonter le long de la Paroi des Toits pour gagner le Balcon des Toits (point de vue). On passe en contrebas de la Grande Candelle. Passer au-dessus de la plage de la Lèque. Monter vers le pas du Rocher Club (passage équipé). Suit le pas de l'Oeil de Verre (chaîne). Le sentier remonte le Val Vierge jusqu'à la Cheminée du Diable (escalade facile). Après la cheminée, on continue l'ascension jusqu'au col de la Candelle (428 m, point de vue).

Le tronçon entre Sugiton et la Grande Candelle est, à mon avis, le plus beau de tout l'itinéraire. Ce passage m'oblige à évoquer une anecdote vécue lors de cette randonnée. Le long du chemin, on est amené à rencontrer plusieurs types de personnages : des habillés et des moins habillés. Nous croisons donc trois jeunes gens : le premier était revêtu d'un unique rayon de soleil ; le deuxième, un peu plus pudique, avait gardé le haut ; le troisième, un peu plus sage arborait une tenue très respectable. De l'avis de toutes les participantes de la collective qui furent unanimes, le spectacle valait le déplacement. Toutes les participantes ?... Non... Une seule ne put se prononcer. Elle déclara n'avoir pas aperçu la scène (petit clin d'œil à la personne concernée). S'agit-il de troubles visuels majeurs ou bien d'absences passagères successives ? La question est posée. Ce sujet de conversation ne manque pas de ressurgir lorsque nous nous revoyons au cours d'autres randonnées. D'ailleurs, les bruits couraient comme quoi j'utilisais, aux abords de Morgiou, mes jumelles pour vérifier la bonne tenue des baigneuses. Je démens formellement ces faits. Quoi ! Vous me connaissez bien... Enfin !... Suis-je capable d'une chose pareille ?... J'étudiais tout simplement la suite de l'itinéraire ! Bon, en parlant d'itinéraire, revenons au nôtre. Donc, après le col de la Candelle, se diriger vers la
(Suite et fin page 31)

DÉPUIS le pied du haut glacier de la Tsa de Tsan (2550 m) jusqu'au village de Valpelline (960 m), le torrent Buthier a dessiné une belle vallée de 25 km, presque rectiligne sur 20 km.

Nombreuses sont les combes latérales et leurs crêtes qui offrent un terrain magnifique au skieur de montagne. Des environs de Dzovenno, rive droite du Buthier, en remontant vers l'est, on rencontre les combes de Faudery, crête sèche, et de Vert Tzan déjà décrites, puis celles de Chamen-Sassa et d'Oren sans parler des combes suspendues du Plan Marmottin et du lac Mort.

En fréquentant tantôt le côté suisse, tantôt le versant italien des Alpes Pennines, il est possible de parcourir une haute route passionnante, d'une difficulté soutenue surtout si on envisage de la prolonger en rive gauche du Buthier, au Dôme de Cian et à la Becca de Leseney.

COURSES À PARTIR DE PRARAYER (2005 m)

Au premier jour, se faire conduire jusqu'au barrage de Place Moulin (1980 m), terminus de la route goudronnée venant de Valpelline, via Biouaz. Longer, à ski ou à pied, pendant 1 h/1 h 15, les 3,5 km environ d'une route d'alpage en terre sur la rive droite du lac artificiel. Après avoir franchi le pont qui enjambe le torrent d'Oren, passer près d'une petite chapelle, dépasser des étables (de l'Alpe de Lé) pour déboucher au N.-E. dans les alpages de Prarayer.

On peut soit camper soit s'établir discrètement dans une grange ; l'ancien hôtel, fermé, est devenu propriété privée. Si la route d'alpage est enneigée ou coupée par les avalanches, vous serez tranquilles à Prarayer, sinon, installez votre tente une centaine de mètres plus loin.

Le premier jour, il sera sans doute trop tard pour attaquer une course mais l'après-midi pourra être consacrée à une reconnaissance, comme celle des derniers 400 m de la descente de la Becca Vanetta au N.-E. de Prarayer (1 h 30).

B1 - La Becca Vanetta (3361 m)

Montées : 1360 m - Descentes : 1360 m, peu difficile et bon skieur, en aller-retour sinon assez difficile et très bon skieur alpin en traversée (5 à 6 h) avril-mai. De Prarayer (2005 m), gagner la combe d'Oren. Monter tout de suite à l'ouest de l'estive, traverser le torrent d'Oren et, après une remontée à flanc de la rive droite, rejoindre le fond de la combe vers la Garda (1 h) (2211 m N.-O.). Suivre le fond de la combe N.-O., vers 2400 m contourner par la droite la moraine du glacier d'Oren sud. Ne pas chercher à monter dans l'emplacement du chemin

SKI DE MONTAGNE

Michel Thomassin

En haute Valpelline

Dans un précédent numéro, nous avons évoqué une partie des itinéraires possibles depuis Ollomont, Val d'Aoste.

Aujourd'hui, c'est vers la haute Valpelline que nous tournerons nos regards... et nos spatules.

Il est aussi possible, comme nous vous le suggérons maintenant, de rayonner autour de Prarayer.

A la jonction des combes d'Oren et de Valcounera avec la vallée du torrent

Buthier, l'estive de Prarayer est située idéalement dans un lieu enchanteur peu avant que la vallée, en bifurquant vers le nord, n'aborde la haute montagne avec ses déserts de glace et de pierre.

d'été (barre impraticable à cette saison) mais continuer N.-O. puis N. dans la combe jusque vers 2580 m (1 h) pour gravir (S.-E. puis N.-E.) la pente raide (2600-2700 m) qui ferme l'accès au vallon du col Collon. Vers 2700 m, sans monter au refuge col Collon, continuer N.-E. puis N. dans le vallon en direction du col. Vers 2990 m (1 h) obliquer E. jusque vers 3000 m puis S.-E. au terme d'un large demi-cercle ascendant menant jusqu'à l'ouest du col du Laurier Noir (3291 m - 1 h 15/1 h 30), portion raide et exposée depuis 3080 m jusque sous le col. Longer S.-S.-O. la crête facile conduisant au sommet de la Becca Vanetta (S, 3361 m, 0 h 15).

Bel aperçu sur le vallon de Valcounera et la face N. du Dôme de Cian, ainsi que sur les hauts sommets de la Valpelline.

Il y a deux possibilités à la descente :
B1 - Revenir à Prarayer par l'itinéraire de montée (parcouru en mai 87).

B2 - Traverser la Becca Vanetta (non parcouru par l'auteur).

Du sommet, descendre 200 m raides E.-N.-E. vers le glacier du mont Braoulé (3100 m). Contourner par la gauche (N.) un rognon rocheux naissant du Grand Vanna et descendre le glacier de Braoulé par son milieu (S. 3000 m) jusqu'à son entonnoir terminal (2860 m). Descendre le raide couloir (S.-S.-E) par lequel le glacier évacue ses eaux (2840-2600 m), les premiers mètres, très raides, peuvent être évités par la droite.

Poursuivre dans le creux pour le quitter impérativement, vers 2400 m, par la droite (S.) (plus bas le torrent cascade dans une gorge). Traverser un épaulement (S. puis O., 2420-2440 m environ),

passage obligé entre de nombreuses barres. Ne pas descendre directement mais poursuivre O.-S.-O.

Vers 2360 m, à l'extrémité ouest d'une vire, déboucher par la droite dans de larges pentes (pierriers) et se diriger S.-S.-O. dans une combe qui descend obligatoirement sur Prarayer.

Cette descente, technique, superbe, nécessite de bien étudier la carte (C.N.S. n° 1347 *Matterhorn*) ainsi que de très bonnes conditions (neige transformée et couloirs purgés). La barre est généralement déneigée sous 2300 m. Quitter Prarayer de nuit sinon monter au refuge col Collon le premier jour (voir le raid proposé en fin d'article).

B3 - Le Dôme de Cian (3351 m)

Montées : 1400 m - Descentes : 1400 m, 7 à 8 h, peu difficile mais long, skieur moyen (excepté quelques pentes raides vers le sommet), avril-juin.

Inaccessible aux skieurs par sa face nord, le Dôme de Cian doit d'abord être contourné par l'ouest. Splendide isolement. Quitter Prarayer de nuit. Traverser le torrent Buthier à l'est de l'ancien hôtel et longer la rive gauche vers le S.-O. jusqu'au lac artificiel (sentier parfois visible). Remonter (S. raide) dans le sous-bois pour gagner Valcounera : l'alpe (2166 m, ruinée) et la combe (1 h à 1 h 30). Emprunter le fond de la vallée vers 2200 m et le suivre S.-S.-E. jusque vers 2360-2380 m. Afin de contourner par le S.-O. un épaulement rocheux N.-O. du Dôme de Cian, tourner S.-O. vers 2380 m et monter par le creux d'une ancienne moraine jusque vers 2540 m (1 h 30), puis emprunter sud le net couloir encaissé (2560-2700 m plus raide en haut) qui accède au glacier caché de Cian (1 h). Le remonter S. par son milieu

SUISSE



(facile) en direction de la pointe Chavacour. Laisser le col Chavacour sur la droite et vers 3000-3020 m, tourner S.-E. (G) vers les pentes N. plus raides de la pointe Chavacour. Monter E. puis N.-E. à flanc et traverser à mi-pente entre la crête Chavacour-Pont à Cian et la barre culminant à 3080 m (1 h). Monter toujours N.-E. jusque sous la coupole sommitale du Dôme de Cian, après avoir traversé un creux. Les dernières pentes (3140 à 3300 m environ) sont raides (crampons éventuellement utiles). Le sommet principal (3351 m) se situe à l'est, le rejoindre par une crête neigeuse (facile, par bonne visibilité) jusqu'aux petits rochers qui marquent le point culminant (1 h).

Descendre à Prarayer par l'itinéraire de montée en prenant garde aux premières pentes sommitales (parcouru en mai 87). La combe de Valcounera est très exposée aux avalanches, par contre elle peut être parcourue tard en saison tant en raison de son exposition N. que des nombreux résidus d'avalanches qui la tapissent.

Le Château des Dames (3288 m)

Côté Valpelline, la crête principale N.-O. du Château des Dames est enserrée par deux glaciers, celui des Dames au N. et celui de Bella Tsa au S.

Ces glaciers permettent d'effectuer le tour du sommet ou sa traversée sur Breuil-Cervinia par le glacier de Vaufrède, versant Valtourmenche. Tous ces itinéraires sont très beaux et alpins.

Le passage le plus facile – mais moins direct – consiste à franchir les cols de Bella Tsa (3047 m) et de Vaufrède (3130 m).

B4 - Par le glacier de Bella Tsa

Montées : 1500 m + 220 m (si retour par Belle Tsa) - Descentes : 1500 + 220 m. Niveau AD-BSA. Itinéraire varié et long : 9 à 10 h (avec la descente).

De Prarayer, se diriger N.-E. à travers alpages et clairières rive droite du Buthier (E.). Remonter vers l'E. les pentes situées au S. du rognon 2244 m pour gagner une petite combe sous Déré-la-Vieille. Deux solutions se présentent alors pour atteindre le bas du glacier de Bella Tsa défendu par une barre rocheuse.

1. Dès l'entrée dans la petite combe (vers 2140 m) tourner S.-E. puis S. pour emprunter en crampons, l'un des raides couloirs enneigés qui traversent la barre (2200-2400 m). Remettre les skis vers 2400 m et se diriger S. vers le glacier de Bella Tsa (printemps 87).

2. Sinon poursuivre jusqu'à l'alpe de Déré-la-Vieille (2240 m N. puis N.-E., souvent enfouie) pour emprunter à ski la raide croupe située immédiatement à l'E. de l'alpe sur environ 200 m et déboucher sous l'alpe ruinée de Bella Tsa (vers

2440-2460 m). Pivoter à droite et monter plein S. jusque vers 2520 m afin de dominer les barres complètement.

Traverser la cuvette morainique creusée par le glacier des Dames et remonter S. pour venir longer sous l'arête rocheuse (de l'antécime N. du Château) jusqu'au glacier de Bella Tsa (2500 m) (print. 86). Une fois sur le glacier, se diriger S.-E. jusqu'au col de Bella Tsa (3047 m), facile à l'exception d'un bombement entre 2600-2800 m environ. Ne pas traverser tout de suite le col mais continuer de monter, à pied, quelques dizaines de mètres sur la gauche le long de la crête afin de le franchir au plus facile. De là, deux itinéraires s'offrent pour rejoindre le col de Vaufrède.

1. On peut retirer les peaux et descendre environ 220 m à ski jusqu'à la cuvette du lac Gran Lago (2845 m, S.) en traversant la barre enneigée à l'extrémité N. du lac et remonter au col de Vaufrède (E. puis N.-E., 1 h depuis le lac).

2. Ou bien poursuivre par une traversée E.-S.-E. presque horizontale sous la face S. du Château des Dames, jusqu'à son arête S.-E. où le passage devient étroit et très incliné au-dessus d'une barre, il est préférable de la traverser en crampons. Déboucher ainsi légèrement en contrebas du col de Vaufrède et le gagner à pied ou à ski. Ce col, coté 3130 m, n'est pas nommé sur la C.N.S. *Valpelline*. Le traverser et remonter à ski plein N. sur le flanc est du Château des Dames puis se diriger N.-N.-E vers le col des Dames par une traversée légèrement ascendante (3200-3220 m). Ce col (3321 m), situé entre le Château des Dames et le mont Blanc du Créton, n'est ni nommé ni coté sur la C.N.S. ; trop raide pour être franchi à son point bas, il est de surcroît défendu par une corniche. (Jusqu'à présent – printemps 86 et 87 – les circonstances m'ont empêché d'aller plus haut.) Rester à flanc du Château pour dépasser vers 3240 m l'extrémité d'une arête rocheuse venant du sommet et gagner la base d'un couloir neigeux raide.

Le remonter en crampons (O.) pour déboucher légèrement au-dessus et à l'ouest du col des Dames. Atteindre le sommet du Château par son versant N.-E., en déchaussant si les derniers mètres ne sont pas assez enneigés, au terme de 6 à 7 h de montée. (Au-dessus du couloir, la pente sommitale est raide mais skiable.)

B4b - Descente : par l'itinéraire de montée, on peut revenir à Prarayer, passer par le Gran Lago (45 mn de remontée) et par les alpes de Bella Tsa et de Déré (mai 87).

B5 - Descente par le glacier des Dames (tour du sommet, dans ce cas il faut monter les skis au sommet).

Descendre en direction du col des Dames par l'itinéraire de montée, mais ne pas revenir dans le couloir employé à la montée et se diriger N.-E. en laissant le col immédiatement sur la droite.

Un très raide ressaut (3200-3020 m environ) interdit la descente N. directe. le contourner par l'E. en passant d'abord sous le mont Blanc du Créton et le col 3111 m dans leur flanc ouest avant de tourner progressivement N.-O. (sous 3000 m) et de gagner la moraine latérale droite vers 2600 m. Rejoindre l'alpe ruinée de Bella Tsa (2460 m). Un étroit couloir enneigé (torrent comblé) entre 2460 et 2200 m conduit jusque sous Déré-la-Vieille. Pour rejoindre Prarayer, on aura avantage à rester rive gauche du Buthier, plus enneigé (non parcouru).

B6 - Traversée sur Breuil-Cervinia (glacier de Vaufrède)

En raison d'une orientation générale vers l'est, cette descente nécessite d'être très tôt au sommet, sinon vous devez vous contenter de traverser le col de Vaufrède sans tenter le sommet (comme cela a été mon cas au printemps 86). Bien entendu, les variations de l'isotherme 0° commandent les horaires. De toutes façons, la descente du glacier de Vaufrède depuis le col représente déjà une très belle course de haute montagne.

En plaçant au besoin 50 m de main courante dans le haut du couloir, revenir dans l'itinéraire de montée jusqu'au col de Vaufrède sur son côté est. Sous le col, emprunter N.-E. le glacier de Vaufrède dont la descente est très soutenue (3100-2700 m) ; sous 2800 m, le glacier se rétrécit en couloir. Vers 2700 m, rester sur le bord gauche afin de franchir par la gauche (N.) l'épaule morainique vers 2640-2620 m car, plus bas, le couloir meurt dans une barre rocheuse. Ne pas tenter de traverser N. le haut du vallon de Vaufrède vers Cervinia car sa partie supérieure est très exposée aux énormes avalanches qui tombent de la face S.-E. des Créton, mais rester au pied de la moraine après l'avoir franchie et la longer N.-N.-E. au plus près de sa base jusque vers 2400 m. Tourner plein est au pied des derniers rochers (2400-2200 m) puis E.-S.-E. rive droite du torrent de Vaufrède. Rejoindre le torrent Marmore vers 1920 m. Breuil-Cervinia se situe à 1,5 km en amont par la route. Car régulier l'après-midi pour Aoste via Châtillon.

B7 - Col Budden (3582 m) - Flanc sud de la Becca di Guin (environ 3680 m)

Depuis Prarayer, si l'on dispose d'un jour supplémentaire ou si l'on veut remplacer le Dôme de Cian par une course plus directe (et plus difficile), une autre belle course de printemps est envisageable au col Budden (non parcouru par l'auteur).

Montées : 1680 m - Descentes : 1680 m - 8 heures, AD - Bon skieur alpin. Avril-juin, parfois début juillet.

Il s'agit de gagner l'extrémité S.-O. du glacier des Grandes Murailles vers 2800 m après avoir contourné par l'O. la tête de Bella Tsa (2907 m) : rejoindre les alpes de Déré-la-Vieille et de Bella Tsa par l'itinéraire B4b. Depuis Bella Tsa, se diriger N. puis N.-N.-E. en remontant, à ski ou en crampons, des couloirs et des banquettes qui dominent des petites barres. Vers 2800 m, tourner est (à droite) et prendre pied sur le glacier des Grandes Murailles. Le longer (S.-E.) jusque vers 3200 m puis N.-E. remonter la combe entre la pointe Budden et la Becca di Guin, jusqu'au col (1 h 15). On peut utiliser les skis jusque vers 3680 m sur le flanc sud, raide, de la Becca di Guin.

Descente : même itinéraire en prenant garde dans la traversée des barres sous 2800 m.

B8 - Raid en haute Valpelline

Il est possible, en utilisant les refuges col Collon (2818 m) et Aosta (2740 m), d'enchaîner certains itinéraires sans avoir à se servir du matériel de bivouac (se munir toutefois de réchauds et de gamelles).

J1. Montée au refuge col Collon.

J2. Traversée de la Becca Vanetta, remontée au refuge Aosta.

J3. Epaule de la Dent d'Hérens (4070 m) en A.-R. depuis le refuge Aosta.

J4. Traversée du Château des Dames. Variante J4 : traversée de la Tête de la Valpelline (3802 m) sur Zermatt via les cols de la Division (3314 m) et de la Valpelline (3568 m). (Itinéraire alpin, souvent délicat sous le col de la Division : baudrier, piolet, crampons.)

Depuis le refuge col Collon, il est possible d'employer un jour à l'ascension du mont Braoulé (3585 m, intermédiaire entre le ski et l'alpinisme) ou des pointes d'Oren (3525 m).

Résumé des itinéraires

J1. Rejoindre la Garda (2211 m) dans la combe d'Oren, soit par la route d'alpage en coupant N. à flanc à travers la forêt, soit par un sentier balcon passant par l'alpe Arpeysaou (2114 m, sans nom sur la C.N.S. *Valpelline*). Poursuivre selon B1 jusque vers 2700 m. Quitter le fond du vallon vers 2740 m et se diriger plein N. en direction du refuge col Collon (2818 m).

J2. Monter à la Becca Vanetta (2 h/2 h 30 maximum) depuis le refuge en rattrapant l'itinéraire B1 dans le vallon, la traverser selon B2.

Après quelque temps de repos à Prarayer, monter au refuge Aosta (2781 m - 3 h). Remonter N. la vallée du Buthier jusqu'au front du haut glacier de Tsa de Tsan, soit par la rive droite (chemin, d'abord à pied) soit rive gauche, à ski, en passant (à 2200 m) au pied de Déré-la-Vieille (selon B1).

Aborder le glacier (2560 m) et le gravir nord par son milieu (entre 2600-2740 m) puis traverser est en prenant garde aux crevasses et rejoindre le refuge bâti sur un promontoire 40 m plus haut. (Par temps chaud et/ou fort enneigement, attention aux coulées venant de Lancien et du Braoulé.)

J3. Descendre quelques dizaines de mètres dans la cuvette au S.-E. du refuge puis remonter est et rejoindre le glacier des Grandes Murailles. Passer successivement sous la tête de Valpelline (raide et crevassé 3200-3340 m), sous le col de Tiefmatten, puis sous l'arête O. de la Dent d'Hérens (raide 3600-3800 m) pour dépasser le pied de l'éperon S. de la Dent d'Hérens et remonter N.-E. puis N. la combe glaciaire qui mène à la cote 4000. Gravier les derniers mètres à ski sinon, selon l'enneigement, de 30 à 80 m à pied. Descente : retour au refuge Aosta par le même itinéraire (dénivelée totale : 1370 m - 7 h).

J4. Du refuge Aosta, rejoindre Déré-la-Vieille de nuit par une descente (prudence sur le glacier) jusque vers 2180 m, rive gauche du Buthier, puis une remontée (2240 m). Monter à l'alpe de Bella Tsa selon B4b (2440 m environ) et rejoindre le sommet du Château des Dames selon B4. Descente sur Breuil-Cervinia selon B6.

Il est possible de prolonger ce raid vers le sud-ouest, sans descendre à Breuil-Cervinia, et de traverser le groupe de Cian et le col de Luseney (Becca de Luseney en A.-R.). Il faudra utiliser des petits bivouacs, mal équipés, parfois difficiles à trouver (notamment Franco Nebbia). Certains passages sont très raides (traversée de la Fenêtre de Cian, sommet de la Becca). Mené avec des sacs alourdis par le duvet et la nourriture, ce raid devient difficile.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Toutes les courses décrites ici sont des courses de printemps. La période idéale semble début mai pour l'enneigement.

Bibliographie.

Ski alpin - volume 4 - Valais. Editions du Club Alpin Suisse (en français).

Sci-Alpinismo in Val d'Aosta. Giglio-Noussan Zanichelli éditeurs (en italien), ouvrage de référence avec le suivant.

Les Alpes Valaisannes à ski. Denis Bertholet. Collection « Cent plus belles courses », éditions Denoël.

Guide des refuges de la vallée d'Aoste. C. Zapelli Musumeic éditeur (en mauvais français).

Vallée d'Aoste. Grande haute route valdotaine. Collectif. Office du tourisme d'Aoste (en français).

Cartographie.

C.N.S. au 1/25.000° *Matterhorn* n° 1347 (outil de base Becca Vanetta, Hérens, Budden), à compléter par les feuilles au 1/50.000° *Valpelline 293* et *Arolla 383 S*. Carte touristique italienne au 1/30.000° *La Valpelline* I.G.C. Torino éditions (n'est valable que pour la toponymie et la vue d'ensemble).

Refuges.

Les refuges Aosta et col Collon sont ouverts en permanence, mais gardés seulement en été. Les bat-flanc sont pourvus de couvertures. Prévoir un réchaud et une gamelle pour trois personnes. Il y a quelques couverts et du matériel de cuisine à Aosta ; au printemps 87, il était équipé en gaz mais cela n'est pas garanti. Le week-end, ce refuge peut connaître une certaine affluence.

Matériel.

Par caravane : 1 corde 60 m ou 2 x 30 (secours et main courante au Château des Dames).

Individuel : piolet, crampons.

Seuls les itinéraires des Grandes Murailles se déroulent sur un glacier qui présente des secteurs très crevassés ; le baudrier peut y être recommandé.

Accès.

Gare routière ou ferroviaire d'Aosta.


Cars directs depuis Turin. Train grande ligne Turin-Aosta.

La SAVDA n'assure pas de trafic routier plus loin que Valpelline, sauf en été.

Taxi collectif à Valpelline : M. Ottano Chenal - Tél. (39) 165 73 228.

SAVDA, place Narbonne, Aosta. Tél. (39) 165 36 2027.

Hôtels à Valpelline et Dzovenno. La construction de l'ENEL, au barrage de Place Moulin, est toujours occupée. On peut y téléphoner pour un taxi (ou des secours).



CLUB ALPIN FRANÇAIS
Section de Paris
 7, rue La Boétie / 75008 Paris / Tél. 47 42 36 77
 Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil
 OUVERTURE DES BUREAUX : MARDI, MERCREDI ET VENDREDI
 DE 12 H A 18 H, JEUDI DE 12 H A 20 H, SAMEDI DE 12 H A 17 H.

CALENDRIER DES ACTIVITÉS / VIE DE LA SECTION

GARES DE RENDEZ-VOUS

Rendez-vous **30 mn** avant le départ.
LYON : Hall du rez-de-chaussée devant le guichet 48.
AUSTERLITZ : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.
MONTPARNASSE : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue étage inférieur : salle des Automatiques.
NORD : Hall du rez-de-chaussée, en façade, devant le guichet 40 (Grandes lignes).
EST : Banlieue : devant les appareils automatiques.
Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.
SAINT-LAZARE : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.
DENFERT-ROCHEREAU : Ligne de Sceaux, salle des guichets.
 Rendez-vous 30 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.
Le Groupe versaillais : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78, rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16.

RENDEZ-VOUS VOITURES

Porte d'Orléans (monument Leclerc)

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES...

RENDEZ-VOUS SUR PLACE

1. Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

2. Fontainebleau

Principe pour les rendez-vous : sur les parkings aménagés en bordure de massif.

Ouvrages de référence :

- carte de Fontainebleau au 1/25.000^e,
- *Fontainebleau : escalades et randonnées* (Arthaud).

Précisions pour les grands massifs :

3 Pignons

NORD

- (P1) Bois-Rond : Drei Zinnen, Rocher de la Reine, 93,7 (Bois Rond).
- (P2) Autoroute : Canche aux Merciers, Télégraphe.

CENTRE

- (P3) Croix Saint-Jérôme : Châteauveau, Pignon poteau Gros Sablons, 95,2, Rocher des Potets

SUD

- (P4) Cimetière de Noisy : Roche aux Sabots, 91,1, Cul de Chien.
- (P5) Guichot : Rocher Guichot, Diplodocus, 71,1 (Général), Rocher Fin, Grande Montagne, Vallée de la Mée (Potala).
- (P6) J.A. Martin.

3. Forêt domaniale de Fontainebleau

Cuvier-Rempart : R.-V. voitures au carrefour de l'Épine - R.-V. collectif au sommet du Rempart (départ du Jaune).

Apremont : (P2) Pour toutes les gorges et Bizons.

(P3) Pour Envers.

Désert : R.-V. voitures à (P3).

R.-V. collectif au carrefour de Clair-Bois.

Franchard : (P3) Pour Cuisinière.

(P2) Pour Isatis, Hautes Plaines et Sablons.

Rocher Saint-Germain : sous l'auvent en bois, parking vers Fontainebleau.

Demoiselles : (P2).

Rocher d'Avon : carrefour de Mayenne.

4. Autres massifs

Beauvais : (P2) Route de Chevannes à Milly pour toutes les collectives (en bordure de route, bien se garer).

Malesherbes : devant le café "La Mère Canard".

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation.

Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie.

Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

RANDONNÉE

F. Niveau facile : 16 à 25 km - Allure modérée (3 à 3,5 km/h).

M. Niveau moyen : 23 à 30 km - Allure normale (4 km/h).

SO. Niveau soutenu : 25 à 35 km - Allure soutenue (4,5 à 5 km/h).

SP. Niveau sportif : 30 à 45 km - Allure rapide (5 à 6 km/h).

Jeunes randonneurs

Les randonnées « J.R. » ci-dessous sont recommandées aux jeunes membres de 18 à 30 ans qui pourront ainsi se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes commissaires de la Section.

Dimanche 12 juin 1988

VERS LE SAUT DE L'YONNE. Régis Pouquet

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Champigny-sur-Yonne. Villeblevin, Saint-Agnant, Montereau. Retour Paris 18 h 30. 24 km. **M.** Carte : Topo GR 2.

Dimanche 26 juin

BOUCLE CANTILIEUNE. Joël Lelièvre

Paris-Nord, 8 h 40 pour Orry-la-Ville. Etangs de Comelle, Parc Desylvie. Chantilly. Retour Paris 18 h 47. 29 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 404.

Randonnée-escalade

La randonnée-escalade est une sortie au cours de laquelle il y aura 15 à 20 km de randonnée agrémentée de 2 à 3 heures d'escalade sur un site prévu. Les randonneurs-alpinistes ou moniteurs s'occuperont, en particulier, des adhérents n'ayant jamais pratiqué l'escalade.

Dimanche 5 juin 1988

AU DÉSERT D'APREMONT. Laurent Métivier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. R.-V. gare de Bois-le-Roi. Randonnée 18 km. **M.** 3 heures d'escalade. **PD.** Retour Paris 18 h 31.

Dimanche 12 juin

DE BOIGNEVILLE À BUTHIER-MALESHERBES. Jean-Yves Hautecœur

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Boigneville. Randonnée 15 km **M.** 3 heures d'escalade **PD.** Retour Paris 18 h 30. Carte : Malesherbes.

Dimanche 19 juin

MONT AIGU. Jean Musnier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Mont Aigu. Fontainebleau, 15 km. **F.** 2 heures d'escalade. **PD.**

Dimanche 26 juin

AU ROCHER DE MILLY. Pierre Chambert et Jean-Marc Prieur

Paris-Lyon, 7 h 08 pour Fontainebleau. Tour de la Vierge, Gorge aux Merisiers. Fontainebleau. Randonnée 21 km. **SO.** 3 heures d'escalade. **PD.** Retour Paris 18 h 31 ou 19 h 38. Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 3 juillet

LE SANGLIER. Jean Delonnelle

Paris-Lyon (sous-sol), 8h 15 pour La Ferté-Alais. Le Sanglier, le Petit Boinvau. Lardy. Austerlitz vers 18 h 30. 12 km. **F.** 2 h 30 d'escalade. **PD.** Carte : 2316 ouest.

Dimanche 10 juillet

À LA DAME JOUANNE. Jean-Yves Hautecœur

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte. Nemours. Randonnée 18 km. **M.** 3 heures d'escalade. **PD+.** Retour Paris 19 h. Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 24 juillet

FRANCHARD-HAUTES PLAINES. Claude Guay

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. 15 km. **M.** 3 heures d'escalade. **PD.** Retour 18 h 30.

Dimanche 31 juillet

FRANCHARD. Pierre Deconde

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Gorges du Houx, Long Boyau, Fontainebleau. Retour Paris 18 h 31. 16 km. **F.** 2 heures d'escalade **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

Randonnée-camping

Randonnées avec camping ou bivouac dans un lieu sauvage. Prévoir tente, sac de couchage, réchaud, gamelles, gourde, vache à eau, ravitaillement. Pour participation, téléphoner préalablement au commissaire. Possibilité d'accueil si pas de tente après accord.

Samedi 4 et dimanche 5 juin 1988

EN FORÊT D'OTHE. Robert Contant

Paris-Lyon, 8 h 16 pour Sens. Dixmont, étangs de Saint-Ange. Joigny. Retour Paris 20 h 22. 53 km en 2 jours. **M.** Pas d'inscription. Tél. : 48 57 31 89.

Randonnée pour tous

Ces randonnées sont accessibles à tous les adhérents à jour de leur cotisation.

Sorties d'accueil : réservées aux nouveaux adhérents. 20 km. Allure modérée.

Samedi 4 juin 1988

NOCTURNE. Mustapha Bendib

Paris-Lyon (nuit du 3-4 juin), 0 h 32 pour Fontainebleau. A.-R. pour les Trois-Pignons. Plus circuit complet. Retour Paris 21 h 30. 13 à 15 heures de marche. **SP.**

Samedi 4 et dimanche 5 juin

LE PERCHE ORNAIS. Joël Lelièvre

Programme et inscription au Club. Niveau moyen.

LES GORGES DE LA LOUE. Pierre Chambert

Programme et inscription au Club jusqu'au 26 mai inclus. **SO.**

Dimanche 5 juin

DU LOING À LA SEINE. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret. GR 11. Montereau. Retour Paris 18 h 30. 22 km. **F.**

SORTIE ACCUEIL. Claude Ramier

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Cassepot, Apremont, Fontainebleau. Retour Paris 18 h 36. 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

PARC DE SAINT-CLOUD ET FORÊT DE MARLY. Jean-Maurice ARTAS

R.-V. métro Pont-de-Sèvres à 9 h (sortie côté Boulogne). Saint-Nom-la-Bretèche. Retour Paris-Saint-Lazare vers 18 h 30. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 419.

LES BUTTES DE RHÔNE. Pierre Dilgard

Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Chars, Le Heaume, vallée de la Vosne. Chars. Retour Paris 19 h 15. 27 km. **M.**

VALLÉE DU PETIT MORIN. Robert Lion

Paris-Est, 8 h pour La Ferté-sous-Jouarre, Verdolot. La Ferté-sous-Jouarre. Retour Paris 18 h 57. 30 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2514 et 2614.

ITINÉRAIRE ROCHEUX VERS BARBIZON. Louis Travers

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Rocher Canon, rocher Saint-Germain. Bois-le-Roi. 20 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

EN CHEVREUSE. François Mayade

Paris R.E.R. pour Saint-Rémy-lès-Chevreuse (R.-V. arrivée vers 10 h). Dampierre, Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Retour Paris vers 18 h. 25 km. **SO.**

LA PIERRE TROUÉE. Philippe Châtelain

Paris-Nord, 8 h 50 pour Méru. Ressons, Jouy-sur-Thelle. Gisors. Retour Paris-Saint-Lazare 20 h 07. 43 km. **SP.** Carte : I.G.N. n° 2212.

Du jeudi 9 au mardi 14 juin (6 jours)

JERSEY. Jean Delonnelle

Programme et inscription au Club. **F.**

Samedi 11 et dimanche 12 juin

BREVETS C.A.F. DANS LES FORÊTS DU NORD. Alain Cobert

50-70 et 100 km. Voir encart spécial dans le bulletin de mars 88. Pour renseignements complémentaires, téléphoner au 34 72 43 35 après 18 h 30.

LA MONTAGNE DE REIMS. Gilles Montigny
Inscription auprès du commissaire au 39 02 12 84. **M.** (20-25 km/jour).

Dimanche 12 juin.

DE LA FERTÉ-ALAIS À LARDY. Pierre Deconde
Paris-Lyon, 8 h 15 pour La Ferté-Alais. Boissy-le-Cuté, Gillevoisin. Lardy, Retour Paris-Austerlitz 17 h 21. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2316.

DE L'ORGE À L'YVETTE. Pierre Dilgard
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Saint-Chéron. L'Orme Gras, les bois de Chanteraine et de Montabé, Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Retour 18 h 30 Châtelet. 26 km. **M.**

DOURDAN - SAINT-CHÉRON PAR LE SUD. Jean Lortsch
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Richarville, Villeconin. Retour Paris 19 h 08. 28 km. **M.** Topo GR 11 et 111.

MILLÉNAIRE CAPÉTIEN, SUITE X. Marc Sandoz
Paris-Lyon (banlieue), 8 h 02 pour Melun. Château de Blandy-les-Tours. Melun. Retour Paris 18 h 30. 26 km. **M.** Carte : n° 90.

FORÊT DE JOUY. Claude Amagat
Paris-Est, 8 h 17 pour Nangis. La Ferté-Gaucher. Retour Paris 20 h 40. 45 km. **SP.** Cartes : Nangis, Rozay, Esternay, Montmirail.

Samedi 18 et dimanche 19 juin

ACQUA L'AUXERRE-20 - dernier épisode. Pierre Marbot
D'Auxerre à Joigny, sur un thème de danse macabre. **M.** Programme et inscription au Club.

CROISADE. Bernard Swynghedauw
Paris-Lyon, le 17-6 à 17 h 33 pour Sermizelles. Vézelay. Avallon. Retour Paris le 19 à 21 h 30. 28km/jour. Randonnée-camping. Pas d'inscription. **M.** Tél. : 39 54 22 83 (répondeur).

Dimanche 19 juin

DE CHÂTEAU-THIERRY À CHÂTEAU-THIERRY. Pierre Deconde
Paris-Est, 8 h 01 pour Château-Thierry. Chézy-sur-Marne. Monument américain. Château-Thierry. Retour Paris 18 h 02 ou 18 h 57. 23 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2613.

UN AVANT-GOÛT DE VACANCES. Danièle Deleuze
Paris-Nord, 9 h 30 pour Orry-la-Ville. Château de la Reine Blanche. Etangs de Comelle. Orry-la-Ville. Retour Paris 17 h 32. 15 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 404.

AU SUD DE FONTAINEBLEAU. Chantal de Fouquet
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). Le commissaire attendra à l'arrivée. Villiers-sous-Grez, Recloses, Bourron. 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

RANDONNÉE BOTANIQUE. Agnès Métivier (botaniste) et Gilles Montigny
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret-sur-Loing. Se munir d'une flore de plaine. (station de la Vente aux Diables). Fontainebleau. Retour Paris vers 18 h 30. 15 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

D'UNE FORÊT À L'AUTRE. Denise Devez
Paris-Montparnasse, 8 h 32 pour Rambouillet. Saint-Arnoult-en-Yvelines. Dourdan. Retour Paris-Austerlitz 18 h 22. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2215 et 2216.

VEXIN ARCHÉOLOGIQUE. Guy Le Picart, Alfred Wohlgroth
Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Magny-en-Vexin. (changement à Chars). Genainville (fouilles), Guiry-en-Vexin (musée archéologique, visite), Nucourt. Retour Paris 20 h 07. 27 km. **M.** Cartes : 2112 est, 2113 est, 2213 ouest, 2212 ouest.

LA DHUYS. Robert Lion
Paris-Est, 8 h 30 pour Château-Thierry. GR 14. Dormans. Retour Paris 19 h 33. 35 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 2613 et 2713.

APRES LE SAUT, LA SEINE. Régis Pouquet
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Montreau. Vernon, Champagne. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 33. 33 km. **SO.** Carte : GR 2.

Samedi 25 juin

VISITE À GIVERNY CHEZ MONET. Annie Serieys
Paris-Saint-Lazare, 8 h 15 pour Vernon. Sainte-Geneviève-les-Gasny. Vernon. Retour Paris 18 h 50. 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2113 ouest.

ESPACES VALLONNÉS DU VEXIN. Marius Cote-Colisson
Paris-Saint-Lazare, 8 h 45 pour Gisors. Boury-Montjavoult. La Ville-Tertre ou Chars. Retour vers 18 h 15. 25 km environ. **M.** Carte : I.G.N. Gisors-Méru.

NOCTURNE. Mustapha Bendib
Paris-Lyon, nuit du 24 au 25 à 0 h 32 pour Fontainebleau. A.-R. pour les Trois-Pignons + circuit complet. Fontainebleau. Retour Paris à 21 h 30. 13 à 15 heures de marche. **SP.**

Samedi 25 et dimanche 26 juin

W.-E. EN BOURGOGNE. Gilles Montigny
Inscription auprès du commissaire au 39 02 12 84. **M.** (20-25 km/jour).

Dimanche 26 juin

UN AVANT-GOÛT DE VACANCES. Danièle Deleuze
Paris-Nord, 9 h 30 pour Orry-la-Ville. Château de la Reine-Blanche, étangs de Comelle. Orry-la-Ville. Retour Paris 17 h 32. 15 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 404.

EN FORÊT DE RAMBOUILLET. Maurice Rustant
Paris-Montparnasse, 8 h 32 pour Gazeran. Rochers d'Angennes, Poigny-la-Forêt. Le Perray-en-Yvelines. Retour Paris 18 h 39. 22 km. **F.** Carte : forêt de Rambouillet.

Le Centre national de documentation
recherche

pour un contrat à durée déterminée à temps partiel de longue durée, une personne pour assurer l'accueil et affectuer des travaux de bibliothèque et de secrétariat.

Horaires : mardi, mercredi : 12 h 30 - 18 h 30 ;
jeudi : 12 h 30 - 20 h ; samedi : 12 h 30 - 17 h.

Les candidatures sont à adresser à Monsieur le Président Club Alpin Français - 9, rue La Boétie - 75008 Paris

VALLÉE DU GRAND MORIN. Jean Delonelle
Paris-Est, 9 h 11 pour Mortcerf. GR 1, Crécy-la-Chapelle. Meaux. Retour Paris 18 h 57 ou 20 h 03. 28 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2514.

EN SUIVANT LA VALLÉE DU LOIR. André de Gouvenain
Paris-Montparnasse, 8 h 58 pour Illiers-Combray (changement à Chartres). Saint-Avit et Alluyes. Bonneval. Retour Paris-Austerlitz à 20 h. 22 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2017 et 2018.

FALAISES DE LA SEINE (1^{re} partie). Alain Ragot
Paris-Saint-Lazare, 7 h 21 pour Triel. Gaillon, Follainville. Mantes-la-Jolie. Retour Paris 17 h 59. 38 km. **SP.** Topoguide GR 2.

Dimanche 3 juillet

SORTIE D'ACCUEIL. Michel Maillat
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Forêt de Fontainebleau. Retour Paris 17 h 32. 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

MILLÉNAIRE CAPÉTIEN, SUITE XI. Marc Sandoz
Paris-Est, 7 h 58 pour La Ferté-Milon puis Fère-en-Tardenois. Châteaux de Fère et de Nesles-en-Tardenois. Dormans ou Nesles-la-Vallée (retour par autos de certains participants, s'inscrire au Club). Retour Paris 19 h 33. 30 ou 15 km. **M** et **F.** Carte : I.G.N. n° 2612 est.

AU SUD DE FONTAINEBLEAU. Chantal de Fouquet
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. (le commissaire attendra à l'arrivée.) Champagne-sur-Seine, Samois. Fontainebleau. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

EN FORÊT DE FONTAINEBLEAU. Louis Travers
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Tour Dénécourt, Cuvier-Châtillon. Bois-le-Roi. 20 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

PAS DE BREVET SUR LA BRÈCHE. Philippe Châtelain
Paris-Nord, 6 h 55 pour Saint-Just-en-Chaussée (pas d'arrêt déjeuner). Troissereux-Fouq. Retour Paris 19 h 53. 50 km. **SP.** Cartes : 2211 est, 2311 est et ouest.

PAIX SUR L'EURE. Bernard Swynghedauw
Paris-Saint-Lazare, 8 h 06 pour Evreux. Pacy-sur-Eure. Vernon. Retour Paris 20 h 05. 39 km. **SP.**

Dimanche 10 juillet

DE BOURRON À NEMOURS. Jean Lortsch
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron. GR 13. Larchant. Nemours. Retour Paris 18 h 16 ou 19 h 24. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

VALLÉE DE LA VESGRE. Michel Sassier
Paris-Montparnasse, 7 h 28 pour Dreux. Rouvres, Saint-Lubin. Houdan. Retour Paris 19 h 10. 34 km. **SO.** Cartes : Saint-André-de-l'Eure, Dreux, Houdan.

Jedi 14 juillet

SORTIE INEPTE. Claude Amagat
Paris-Saint-Lazare, 7 h 15 pour Bonnières. Gisors. Retour Paris 19 h 15. 40 km. **SO.** Cartes : Gisors, Mantes.

Du jeudi 14 au dimanche 17 juillet

MASSIF DE L'OISANS. Claude Ramier
Sortie en car-couchettes. **SO.** Camping. Programme et inscription au Club.

Dimanche 24 juillet

FLÂNERIE LE LONG DU CANAL DE L'OURCQ. Christiane Mayenobe
Paris-Est, 7 h 58 pour Isles-les-Meldeuses. Congis. Meaux. 22 km. **F.**

DANS LE VALOIS. Pierre Dilgard
Paris-Nord, 8 h 40 pour Le Meux-Croix-Saint-Ouen. La forêt de Compiègne, la vallée de l'Automne. Crépy-en-Valois. Retour Paris 18 h 55. 27 km. **M.**

DE MONTS EN MONTS. Claude Ramier
Paris-Nord, 7 h 47 pour Compiègne. Monts Renard, Saint-Marc. Compiègne. Retour Paris 20 h. 35 km. **SO.** Carte : forêt de Compiègne.

CYCLOTOURISME PAR CRÊTES ET VALLÉES. Philippe Châtelain
Paris-Est, 7 h 58 pour La Ferté-Milon. Vez, Cœuvres. Compiègne. Retour Paris 18 h 47. 90 km. Parcours difficile (vélo 10 vitesses indispensables). Renseignements : 43 55 06 61. Carte : I.G.N. n° 403 et 405.

Samedi 30 juillet

QUELQUES BRASSES. Mustapha Bendib
Paris-Lyon, 7 h 08 pour Nemours. Larchant, Recloses. Fontainebleau. Retour Paris 21 h 30. 8 à 9 heures de marche. **SP.**

Dimanche 31 juillet

LE LONG DE LA SEINE. Annie Serieys
Paris-Saint-Lazare, 7 h 15 pour Saint-Pierre-du-Vauvray. Les Andelys. Gaillon. Retour Paris 18 h 50. 31 km. **M.** Carte : n° 2012 est.

DU 15 JUIN AU 7 JUILLET

EXPOSITION PHOTOS DANS LES SALONS DU C.A.F.

Paysages de moyenne montagne

par CLAUDE LAURENCE
un maître du noir et blanc

Lundistes

- 6 juin 1988 : LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE, Randonnée, 25 km.
19-20 juin : MALESHERBES, Escalade le dimanche.
PITHIVIERS, Rando-circuit des 3 Vallées le lundi, 26 km.
3-4 juillet : FIXIN, Escalade.
Rando sur le sentier Batier.

Une sortie est organisée tous les lundis, soit en randonnée, soit en escalade à Bleau ou en falaise.
Téléphoner le vendredi soir ou le samedi après-midi à **Robert ROGER** au 46 87 74 52.

Des vacances
de dernière minute?

CALPIN, C'EST EFFICACE.

CARNET

NAISSANCE

Landry, chez Denis et Geneviève Bakès, le 19 février 1988.
Laurence, chez Odile et Nicolas Dominé, le 5 avril 1988.

DÉCÈS

Pierre CAMBIER, le 17 mars 1988.

Après avoir été moniteur et commissaire d'escalade pendant les années 50, il s'était consacré à l'animation d'un groupe amical et familial à Bleau et en montagne, tout en maintenant son attachement à notre Club. Affable, souriant et très dévoué - il s'occupait d'un club du 3^e âge - sa brusque disparition à l'âge de 73 ans ne laissera que de grands regrets auxquels nous nous associons.

« Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure. »

Mathieu XXV, 13

BOTANIQUE

Rendez-vous à 19 heures, au Club, le :

Mardi 14 juin : Soirée d'initiation à la botanique alpine.

PROJECTIONS CINÉ - C.A.F.

20 h précises - Entrée gratuite

7, rue La Boétie - 75008 PARIS - Tél. 47 42 36 77

Métro : SAINT-AUGUSTIN - MIROMESNIL

Judi 19 mai 1988 LA VIE D'UN BERGER

Judi 2 juin UN NOUVEAU REGARD SUR LA TERRE

Judi 9 juin SOIRÉE ALPINISME

ANTENNES ILE-DE-FRANCE

Fontainebleau

Grand rendez-vous annuel

Dimanche 29 mai, à 10 h, dans les **Trois-Pignons**, sur le parking à côté du restaurant de Bois-Rond, route d'Arbonne à Achères. Apporter son pique nique.

Au choix : escalade... randonnée... ou conversation.

Pour les programmes des sorties collectives, pour l'accueil des nouveaux et pour tous renseignements :

Alain BERNARD	: 60 72 82 91
Philippe CAMPIONE	: 60 70 82 12
Hervé HUTIN	: 64 24 24 06
	: 47 02 07 73
Michèle LABROQUÈRE	: 60 66 31 19
Sylvain LÉCUYER	: 64 22 85 96
Louis TRAVERS	: 60 66 22 71

ainsi que la permanence de la Section de Paris.

ESCALADE

Bleau Adultes

Grimpeurs !

Pour tous renseignements,
n'hésitez pas à contacter le responsable de Bleau :
Philippe Campione au 60 70 82 12

BLEAU SAMEDI

4 juin 1988

CANCHE AUX MERCIERS. Christian MOUAS, Claude CHEVALIER
R.-V., à 9 h Porte d'Orléans (monument) ou sur place à 10 h.

11 juin

MALESHERBES. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

18 juin

CUVIER REMPART. Claude CHEVALIER
R.-V., voitures au carrefour de l'Epine à 10 h ou au Rempart à 10 h 30.

25 juin

GORGES D'APREMONT. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

2 juillet

CUL DE CHIEN. Christian MOUAS
R.-V., sur place à 9 h 30.

9 juillet

MONT AIGU. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

16 juillet

ROCHER DE LA REINE / 93,7 (Bois Rond).
Il n'y a pas d'encadrement prévu.

23 juillet

ROCHER CANON. Danièle GARNAUD
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V., sur place à 10 h.

30 juillet

J.A. MARTIN. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

BLEAU DIMANCHE

5 juin 1988

ROCHER DES POTETS (PD / AD). Ken YEUNG, Albert VINCENT, Pierre BONTEMPS
Car à Denfert-Rochereau à 8 h ou R.-V., sur place à 9 h 15.

SUPER PARCOURS MONTAGNE INTÉGRAL. Hervé HUTIN, Philippe CAMPIONE
(Bonne maîtrise du IV nécessaire + condition physique)
R.-V. à J.A. MARTIN à 9 h 30.

12 juin

BAS CUVIER. Philippe CAMPIONE, Albert VINCENT, Alain LE MEUR
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V., sur place à 10 h 30.

QUEYRAS 1988

PROGRAMME DES RANDONNÉES ALPINES ET DES ACTIVITÉS DE DÉCOUVERTE DE LA MONTAGNE POUR LES JEUNES DE 12 À 18 ANS

Organisateur : François HENRION,

Par courrier : 30, avenue du Roule, 92200 Neuilly.

Un programme détaillé concernant les différentes activités jeunes est disponible auprès de la Section de Paris.

DÉCOUVERTE DE LA MONTAGNE

Pour beaucoup, ces stages constituent la première approche de la montagne dans les conditions d'été. Ils permettent, au prix d'un effort physique raisonnable et progressif, de redécouvrir ce monde ou le sens de l'effort et l'esprit de groupe sont les qualités les plus appréciées.

Age : 12 à 17 ans.

Activités : à partir de Pierre-Grosse, près de Molines-en-Queyras (Hautes-Alpes), randonnées dans le Queyras et la haute Ubaye.

Dates : sessions de 14 et 21 jours, débutant les dimanches 3, 10, 17, 24 et 31 juillet, 7 et 14 août.

Participation aux frais : 2 semaines : 1780 F - 3 semaines : 2360 F.

Tout compris (sauf voyage) : hébergement, pension, encadrement, matériel, refuge, camping. Pour participer à ces stages, il est nécessaire d'être capable de soutenir un effort de 4 à 5 heures.

MONTAGNES ET... SOMMETS

Age : 14 à 18 ans.

14 jours de randonnée dans le Queyras et la haute Ubaye au départ de Pierre-Grosse, initiation à l'escalade. Une semaine consacrée à l'ascension de sommets situés sur la frontière franco-italienne : Tête des Toillies, Bric Bouchet, Pelvas, pointe Gastaldi... Participation d'un guide professionnel à l'encadrement.

Date : du dimanche 3 au samedi 23 juillet ; du dimanche 31 juillet au samedi 20 août.

Participation aux frais : 2940 F tout compris (sauf voyage, casque).

RANDONNÉE, ESCALADE ET... SOMMETS

Age : 14 à 18 ans.

7 jours de randonnée dans le Queyras, au départ de Pierre-Grosse. 6 jours d'escalade en école de blocs ou en falaise (Réotier...). Une semaine consacrée à l'ascension de sommets situés sur la frontière franco-italienne. Participation d'un guide professionnel à l'encadrement.

Dates : du dimanche 3 au samedi 23 juillet ; du dimanche 24 juillet au samedi 13 août ; du dimanche 31 juillet au samedi 20 août.

Participation aux frais : 3540 F (sauf voyage, casque).

RANDONNÉE ET... DÉCOUVERTE HAUTE MONTAGNE

Age : 14-18 ans.

Une semaine de randonnée dans le Queyras, une semaine d'initiation à l'escalade et de sommets en Queyras-Ubaye, une semaine d'approche de la haute montagne autour d'Aïe-froide (école de neige, Neige Cordier, Roche Faurio, Dôme de Neige des Ecrins...). Participation de guides professionnels à l'encadrement.

Dates : du dimanche 10 au samedi 31 juillet ; du dimanche 7 au samedi 27 août.

Participation aux frais : 3720 F (sauf voyage, casque). Une assurance R.C. de 90 F sera à régler en plus de la cotisation au C.A.F.

DÉCOUVERTE DE LA MONTAGNE ET... PARAPENTE

Age : 14 à 18 ans.

14 jours de randonnée dans le Queyras et la haute Ubaye, au départ de Pierre-Grosse. 6 jours d'initiation au parapente. Participation d'un moniteur d'Etat en parapente.

Dates : du dimanche 10 au samedi 30 juillet ; du dimanche 31 juillet au samedi 20 août.

Participation aux frais : 3720 F (sauf voyage, casque). Une assurance R.C. de 90 F sera à régler en plus de la cotisation au C.A.F.

DÉCOUVERTE DE LA MONTAGNE ET... CANOË-KAYAK

Age : 13 à 17 ans.

14 jours de randonnée dans le Queyras, au départ de Pierre-Grosse et 6 jours de canoë dans la vallée du Guil ou de la Durance.

Dates : du dimanche 3 au samedi 23 juillet ; du dimanche 10 au samedi 30 juillet ; du dimanche 31 juillet au samedi 20 août ; du dimanche 7 au samedi 27 août.

Participation aux frais : 2860 F tout compris (sauf voyage).

CIRCUITS DE RANDONNÉE

Tous les circuits proposés partent du centre de Pierre-Grosse et le montant de la participation aux frais est de 1920 F (sauf voyage).

Age : 12 à 16 ans

TOUR DU QUEYRAS - GR 58

Circuit de niveau facile. Tentes et refuges.

Dates : du dimanche 3 au samedi 16 juillet ; du dimanche 17 au samedi 31 juillet ; du dimanche 7 au samedi 20 août.

Age : 14 à 18 ans

UNE HAUTE ROUTE EN UBAYE ET QUEYRAS

Autour du Viso et du Chambeyron. Niveau moyen. Tentes.

Dates : du dimanche 10 au samedi 23 juillet ; du dimanche 7 au samedi 20 août.

SUR LA G.T.A. ITALIENNE

Abriès, Val Pellice, Castello, Argentera, Tentes. Niveau soutenu.

Dates : du dimanche 10 au samedi 23 juillet ; du dimanche 7 au samedi 20 août.

HAUTE RANDONNÉE ALPINE : DE BRIANÇON À LARCHE

Arvieux, Briançon, crête de Dormillouse, Malrif, Abriès, Jervis, Chiañale, Larche.

Dates : du dimanche 10 au samedi 23 juillet ; du dimanche 7 au samedi 20 août.

TOUR DU BRIANÇONNAIS

Arvieux, Briançon, Névache, Tour du Combeynot, Vallouise, Dormillouse, Guillestre.

Tentes. Niveau soutenu.

Dates : du dimanche 17 au samedi 30 juillet ; du dimanche 14 au samedi 27 août.

TOUR DE L'UBAYE

Maljasset, Fouillouze, Méolans, col d'Allos, Bayasse, Larche, Tentes. Niveau moyen.

Dates : du dimanche 17 au samedi 30 juillet ; du dimanche 14 au samedi 27 août.

FORMATION D'ANIMATEURS B.A.F.A.

Stage de formation d'animateurs B.A.F.A. (Base + spécialisation Montagne).

Date : 2^e quinzaine du mois d'août.

Groupe à la fois la session de base et la session de spécialisation pour l'acquisition du B.A.F.A.

Lieu : Pierre-Grosse, près de Molines-en-Queyras (Hautes-Alpes).

Participation aux frais : 2650 F (sauf voyage).

Renseignements par courrier auprès de François HENRION - 30, av. du Roule - 92200 Neuilly

19 juin

ÉLÉPHANT. Pierre BONTEMPS, Jean-Etienne PELTRAULT, Ken YEUNG, Christian PARISSET
Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou R.-V. sur place à 9 h 15.

26 juin

ENVERS D'APREMONT. Ken YEUNG, Hervé HUTIN, Christian MOUAS, Philippe CAMPIONE
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h 30.

3 juillet

VALLÉE DE LA MÉE. Alain KAVENOKY
R.-V. Porte-d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

10 juillet

CUVIER REMPART. Danièle GARNAUD
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 10 h 30.

14 juillet

CANCHE AUX MERCIERS. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

17 juillet

ROCHER CANON. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

24 juillet

91.1. Albert VINCENT, Alain KAVENOKY, Alain LE MEUR
R.-V. Porte-d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

31 juillet

ROCHER SAINT-GERMAIN. Danièle GARNAUD, Albert VINCENT, Alain LE MEUR
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 9 h 30.

Le CAF par minitel,
c'est la possibilité depuis
votre salon ou votre bureau
de vous informer
simplement et rapidement
sur la vie du Club.

CALPIN, C'EST EFFICACE.

Varappe Cadets

SORTIES DU DIMANCHE

5 juin 1988

J.A. MARTIN. Bruno CHARPENTIER, François RIGAUDEAU, Thierry POINOT, Christian BONNET.
Rendez-vous à Denfert-Rochereau à 8 h. Sortie en autocar. **Inscription préalable obligatoire.**

12 juin

BAS CUVIER. Bruno CHARPENTIER, Thierry POINOT, Christian BONNET.
Rendez-vous gare de Lyon à 8 h.

19 juin

ÉLÉPHANT. Eric CHOMETON, François RIGAUDEAU, Thierry POINOT.
Rendez-vous Denfert-Rochereau à 8 h. Sortie en autocar. **Inscription préalable obligatoire.**

26 juin

APREMONT. Bruno CHARPENTIER, Thierry POINOT, Christian BONNET.
Rendez-vous gare de Lyon à 8 h.

Du 3 au 12 juillet, un stage d'escalade sera organisé près de Briançon dans les Hautes-Alpes. Il sera ouvert à **8 cadets** de la Section capables de passer du V en second. La participation aux frais sera d'environ 1200 F. Le stage sera encadré par un guide de haute montagne, Michel Lesueur ; par Christian Bonnet, initiateur d'alpinisme F.F.M.E. et Thierry Poinot, initiateur d'escalade F.F.M.E. Il sera pratiqué de l'escalade rocheuse uniquement dans les secteurs équipés type falaise. Réunion préparatoire le **jeudi 16 juin 1988, à 19 h** (obligatoire).

Escalade Outre-Rhin

Avec Denis GARNIER, moniteur d'escalade, découvrez un massif original : le **FRANKENJURA** et ses multiples falaises disséminées dans la forêt (région de Nuremberg).

Du 3 au 9 juillet 1988, stage de perfectionnement.
Niveau minimum requis : 6a à vue, en tête.
Prix : 800 F.

Fiche de renseignements et inscriptions à la Section.

Rassemblement dans le Briançonnais

Deuxième quinzaine de juillet

Avec Monique REBIFFÉ et Jocelyne FERMIER (sans encadrement professionnel).

De la falaise (Fressinières, Pouit) à la haute montagne (Sialouze), en passant par les grandes parois calcaires (Cerces, Tête d'Aval, Tenailles).

Ce rassemblement s'adresse à tous les grimpeurs autonomes désireux de se retrouver et de s'organiser selon leur niveau et leurs affinités. Programme établi en commun sur place suivant les conditions de la montagne, du ciel et... des participants.

Falaise

Responsable de l'activité : Françoise AUBERT

Les inscriptions aux sorties Falaise se font le jeudi soir précédant la sortie à partir de 19 heures dans le salon du C.A.F., rue La Boétie (sauf sorties de plus de 2 jours).

Afin de faciliter le travail d'organisation, les participants doivent se déplacer ou se faire représenter par un ami, les appels téléphoniques ne pouvant être pris en compte.

Classement des sorties par niveau :

Niveau 1 : Débutants, III, IV - Niveau 2 : IV+, V, V+ - Niveau 3 : VIa et +

28 et 29 mai 1988

Falaises du Poitou (BEAUVOIR et LA DUBE). Sortie collective niveau 2 et 3, avec Bernard ISSALENE et Serge BRICARD.

4 et 5 juin

HAUTEROUCHE (Bourgogne). Sortie collective tous niveaux, avec Anne-Marie CORVÉE et Michel LEFÈVRE.

11 et 12 juin

PRESLES (Vercors). Sortie collective niveau 3, avec Françoise AUBERT. Nombre de participants limité à 7.

18 et 19 juin

FIXIN (Bourgogne). Sortie collective niveau 2 et 3, avec Anne-Marie CORVÉE et Jean-Charles PIOT.

25 et 26 juin

EAUX CLAIRES (Angoulême). Sortie collective niveau 3, avec Françoise AUBERT et Michel LEFÈVRE.

SAFFRES (Bourgogne). Sortie collective niveau 2 et 3, avec Monique REBIFFÉ.

Et maintenant, bonnes vacances ! Rendez-vous dans les falaises les 3 et 4 septembre.

VOYAGES LOINTAINS

LE PÉROU avec Henri Luksenberg
du 29 juin au 20 juillet 1988

Alpinisme. Ascension du Pisco (6000 m) et du Huascarán (6768 m).
Tourisme à Cuzco, Macchu Pichu, Aréquipa...
Participation aux frais envisagée : 15.000 F

LA TURQUIE avec Ibrahim Ay

Le mont Ararat - Le lac de Van

Un circuit de 21 jours pendant les mois de juillet-août. Traversée de la Turquie d'Istanbul jusqu'à la frontière iranienne, en passant par la région de Cappadoce, par le mont Eciyes qui se trouve en Anatolie Centrale et nous continuerons par le mont Suphan, le lac de Van pour atteindre le sommet du mont Ararat (5137 m).

Sultan Dagi - La route des nomades

Un circuit de 22 jours, de juin à septembre, d'Istanbul à Antalya pour une randonnée légère afin de retracer la route des nomades jalonnée de monts peu élevés, de lacs boisés, de petits villages anatoliens et en fin de parcours, visites de plusieurs sites archéologiques.

L'ÉQUATEUR avec Jacques Isbérie
du 28 juillet au 25 août

Randonnée ou alpinisme. Chimborazo (6310 m) et Cordillère des Andes, forêt amazonienne, les Iles Galapagos et leurs volcans.
Renseignements : Jacques ISBÉRIE : 43 43 04 57 le matin.
Participation aux frais envisagée : environ 20.000 F

THAÏLANDE - BIRMANIE avec Guy Thibodot

Première quinzaine de juillet

Randonnée asiatique dans les montagnes du nord (Thaïlande) et sud (les plateaux Shans en Birmanie).
Hébergement à l'hôtel et chez l'habitant dans le Triangle d'Or.
Participation aux frais envisagée : 15.000 F

GRANDE TRAVERSÉE EST ET CENTRALE DU HAUT ATLAS MAROCAIN
avec Guy Thibodot

du 30 juillet au 20 août

Découverte d'un peuple montagnard dans des paysages sublimes.
Étapes courtes et petites ascensions.
Participation aux frais envisagée : 6.500 F

L'AUSTRALIE avec Jean Dot

du 27 juillet au 24 août

Les déserts, la faune, les massifs d'escalade, la barrière de corail. Découverte du territoire du nord de Darwin à Ayers Rock (Barrière), Sydney.
Contacter : Jean Dot : 47 05 93 45.

LE NORD PAKISTAN avec Pierre Dilgard

du 1^{er} au 23 septembre

Randonnée dans les hautes vallées du Karakorum. Visite de Lahore, Islamabad, Taxila (site archéologique).
Participation aux frais envisagée : 15.000 F

LE NÉPAL avec Henri Luksenberg

du 30 octobre au 20 novembre

Tour des Annapurnas, ascension du Thorong Peak (6010 m), Tourisme dans la vallée de Kathmandu.
Participation aux frais envisagée : 13.000 F

LE TASSILI avec Guy Thibodot

du 20 décembre au 31 décembre

Randonnée chamélière axée sur la découverte des grands sites rupestres, peintures du Tassili N'Ajjer et dunes de l'Erg Admer.

Les dates, ainsi que le montant de la participation aux frais envisagée n'ont qu'une valeur indicative et sont susceptibles de modification. Si vous êtes intéressé par certains voyages, laissez vos coordonnées au secrétariat "Voyages Lointains". Nous vous adresserons le programme détaillé dès que nous l'aurons.

Le Pérou s'organise

L'avantage d'être un « vieux Péruvien » est d'avoir noué dans ce lointain et beau pays des amitiés solides et durables.

En effet, le peuple amérindien, les Indios, silencieux et courageux, que l'on rencontre dans les hautes vallées, se montre d'une fidélité sans pareille.

C'est ainsi qu'il y a quelques jours, j'ai reçu des nouvelles de Justo Shuan, dont j'avais fait la connaissance il y a des années sur l'indication de camarades suisses qui l'avaient engagé lors d'une expédition.

J'ai suivi leur conseil et me suis mis en relation avec Justo. C'était il y a déjà sept ans. En fait, Justo, très fort alpiniste, avait deux frères : Maximo, également excellent montagnard et Luciano, qui lui, travaillait au camp de base et nous faisait une excellente cuisine. Grâce à lui, je n'ai jamais eu si bon appétit en haute montagne !

Mais les années ont passé et, aujourd'hui, ces valeureux compagnons que nous engageons d'homme à homme sur parole, se sont parfaitement organisés et je me fais un agréable devoir de communiquer à nos camarades les adresses où ils pourront, dans la Cordillère Blanche, trouver toute la collaboration voulue.

A Huaraz, on peut s'adresser, soit directement à :

Justo et Luciano SHUAN
Avenida Manco Capac 513
Casilla Postal 65
Huaraz - Ancash - Pérou

soit à l'organisme dont il fait partie :

Tours Caraz Dulzura
Gerente Bernardo Alvarado de la Cruz
Jr. Lucar y Torre 468
Huaraz - Ancash - Pérou

Le tarif pour un groupe de dix personnes est de 65 dollars par jour.

Pour ceux qui partent en petits groupes, trois ou quatre au maximum, je leur suggère de s'adresser à :

Vicente LLUYA-MORALES
Avenida Fitzgerald 240
Huaraz - Ancash - Pérou

Vicente fut un excellent compagnon, notamment lorsque nous fîmes l'ascension du Copa, il y a déjà longtemps. Mais il n'a pas oublié ses amis français, nous correspondons toujours et nous sommes revus avec plaisir. Aux uns comme à l'autre, je conseille d'écrire de ma part, « l'ami de nos amis étant notre ami ».

Je souhaite que ces renseignements contribuent au succès des expéditions à venir.

JACQUES DAVIGNON

COLLECTIVES D'ÉTÉ 1988

1. DU 17 AU 25 JUIN
Randonnée en Chartreuse
(Niv. I)
AVEC PIERRE DILGARD
2. DU 18 JUIN AU 1^{er} JUILLET
Haut Aragon (Pyrénées espagnoles) (Niv. II)
AVEC ROBERT SANDOZ
3. DU 25 JUIN AU 10 JUILLET
Découverte du Valais (Niv. I)
AVEC GILBERT BLOCH
4. DU 1^{er} AU 11 JUILLET
Traversée du massif des Bornes (Niv. I)
AVEC ROBERT CONTANT
5. DU 1^{er} AU 12 JUILLET
En Oberinntal (Tyrol) (Niv. I)
AVEC JACQUES VIARD
6. DU 2 AU 11 JUILLET
Grande traversée des Vosges
(Niv. I)
AVEC GILLES MONTIGNY
7. DU 2 AU 13 JUILLET
Haute et Basse Engadine
(Niv. II)
AVEC JEAN-MAURICE ARTAS
8. DU 2 AU 14 JUILLET
Vanoise (Niv. II)
AVEC MONIQUE NOGET
ET HENRI DE RAIMOND
9. DU 3 AU 9 JUILLET
Initiation à la randonnée alpine à Cauterets (Niv. I)
AVEC MICHEL LOHIER
10. DU 3 AU 10 JUILLET
D'Annecy aux Bauges (Niv. I)
AVEC GEORGES MONNIER
11. DU 8 AU 16 JUILLET
Le tour du Queyras (Niv. I)
AVEC PIERRE DILGARD
12. DU 8 AU 23 JUILLET
Massifs de l'Adamello et de la Presanella (Niv. III)
AVEC PIERRE CHAMBERT
13. DU 10 AU 16 JUILLET
La vallées des Merveilles
(Niv. II)
AVEC MICHEL LOHIER
14. DU 10 AU 16 JUILLET
Du gruyère de Comté vers la tomme de Savoie (Niv. I)
AVEC MARTINE COUDERC
15. DU 14 AU 24 JUILLET
Le tour du Mont-Blanc (Niv. II)
AVEC ROBERT LION
16. DU 14 AU 30 JUILLET
Haute route de l'Oberland Bernois (Niv. III)
AVEC JEAN DELONNELLE
17. DU 15 AU 23 JUILLET
Alpes du Sud entre France et Italie (Niv. II)
AVEC JEAN MUSNIER
18. DU 15 AU 23 JUILLET
En Oberland Bernois (Niv. II)
AVEC BERNARD FONTAINE
19. DU 15 AU 25 JUILLET
Pays de Galles (Niv. I)
AVEC GENEVIÈVE LACROIX
20. DU 15 AU 27 JUILLET
Montagnes et lacs d'Autriche (Niv. II)
AVEC MARC SANDOZ
21. DU 17 AU 23 JUILLET
Mont-Blanc - Cervin (Niv. III)
AVEC MICHEL LOHIER
22. DU 17 AU 24 JUILLET
Traversée du Tyrol du Sud (Niv. II)
AVEC GEORGES MONNIER
23. DU 17 AU 31 JUILLET
Grèce : Eubée et archipel des Sporades (Niv. I)
AVEC GUY THIBODOT
24. DU 18 AU 26 JUILLET
Tour de la Vanoise (Niv. II)
AVEC MAURICE RUSTANT
25. DU 21 AU 26 JUILLET
Du Valais à la Valpelline
(Niv. III)
AVEC ROBERT SANDOZ
26. DU 1^{er} AU 7 AOÛT
Initiation et découverte de la vallée de Chamonix (pour randonneurs en herbe)
AVEC DANIELLE DELEUZE
27. DU 6 AU 15 AOÛT
L'Auvergne à bicyclette
AVEC GUY THIBODOT
28. DU 6 AU 19 AOÛT
Haute route valaisanne
(Niv. III)
AVEC CLAUDE RAMIER
29. DU 13 AU 18 AOÛT
Queyras - Ubaye (Niv. I)
AVEC MAURICE RUSTANT
30. DU 14 AU 27 AOÛT
Chamonix-Zermatt, moyenne route (Niv. II)
AVEC GILLES MONTIGNY
31. DU 16 AU 28 AOÛT
Montagnes et lacs d'Autriche
(Niv. II)
AVEC MARC SANDOZ
32. DU 19 AU 28 AOÛT
Engadine et Silvretta (Niv. III)
AVEC JEAN-YVES HAUTECOEUR
33. DU 21 AU 27 AOÛT
Tour du Mont-Blanc (Niv. II)
AVEC ANDRÉ TRIQUET
34. DU 26 AOÛT AU 5 SEPTEMBRE
Haute route valdotaine n°2
(Niv. II)
AVEC JEAN DELONNELLE
35. DU 26 AOÛT AU 8 SEPTEMBRE
Haute route n°1 des Dolomites (Niv. II)
AVEC ROBERT CONTANT
36. DU 27 AOÛT AU 4 SEPTEMBRE
Pyrénées centrales (Niv. II)
AVEC JEAN-PIERRE MAZIER
37. DU 3 AU 11 SEPTEMBRE
Vallée de Névache (Niv. I)
AVEC ANNIE SERIEYS
38. DU 11 AU 17 SEPTEMBRE
Parc national d'Ordesa (Pyrénées espagnoles)
(Niv. II)
AVEC GENEVIÈVE LACROIX

NIVEAU I - Randonnée en moyenne montagne : 5 à 7 heures de marche effective par jour sur sentiers balisés, éventuellement hors sentiers, sans passages difficiles ou dangereux. Bonne allure dans l'ensemble. Pour personnes débutantes ou déjà habituées. Bonnes chaussures de marche nécessaires. Sac à dos jusqu'à 8 à 10 kg.

NIVEAU II - Randonnée alpine : Etapes en moyenne de 7 à 8 heures de marche effective par jour sur sentiers balisés ou non, ou hors sentiers, avec passages éventuels sur névés (piolet utile). Dénivelées importantes, bonne allure, même en altitude. Ascension de sommets faciles ne nécessitant aucun matériel technique. L'itinéraire peut présenter quelques passages délicats ou vertigineux exigeant attention et sûreté. Pour randonneurs expérimentés, endurants et non sujets au vertige.

NIVEAU III - Haute randonnée avec ascensions : Ces collectives s'adressent à de bons randonneurs ayant une expérience technique en alpinisme. Les participants auront déjà réalisé quelques courses de niveau F/PD en neige et rocher.

Expérience demandée : encordement rapide sur baudrier, assurage efficace du coéquipier sur épaule, anneau de corde sur becquet ou piolet, cramponnage sur pente de neige jusqu'à 45°, rocher : II Bleau et III montagne. Les étapes ne sont pas obligatoirement plus longues qu'au Niveau II, mais le sac peut être plus lourd (10 à 15 kg) à cause de l'équipement supplémentaire. Chaussures à semelles armées recommandées.

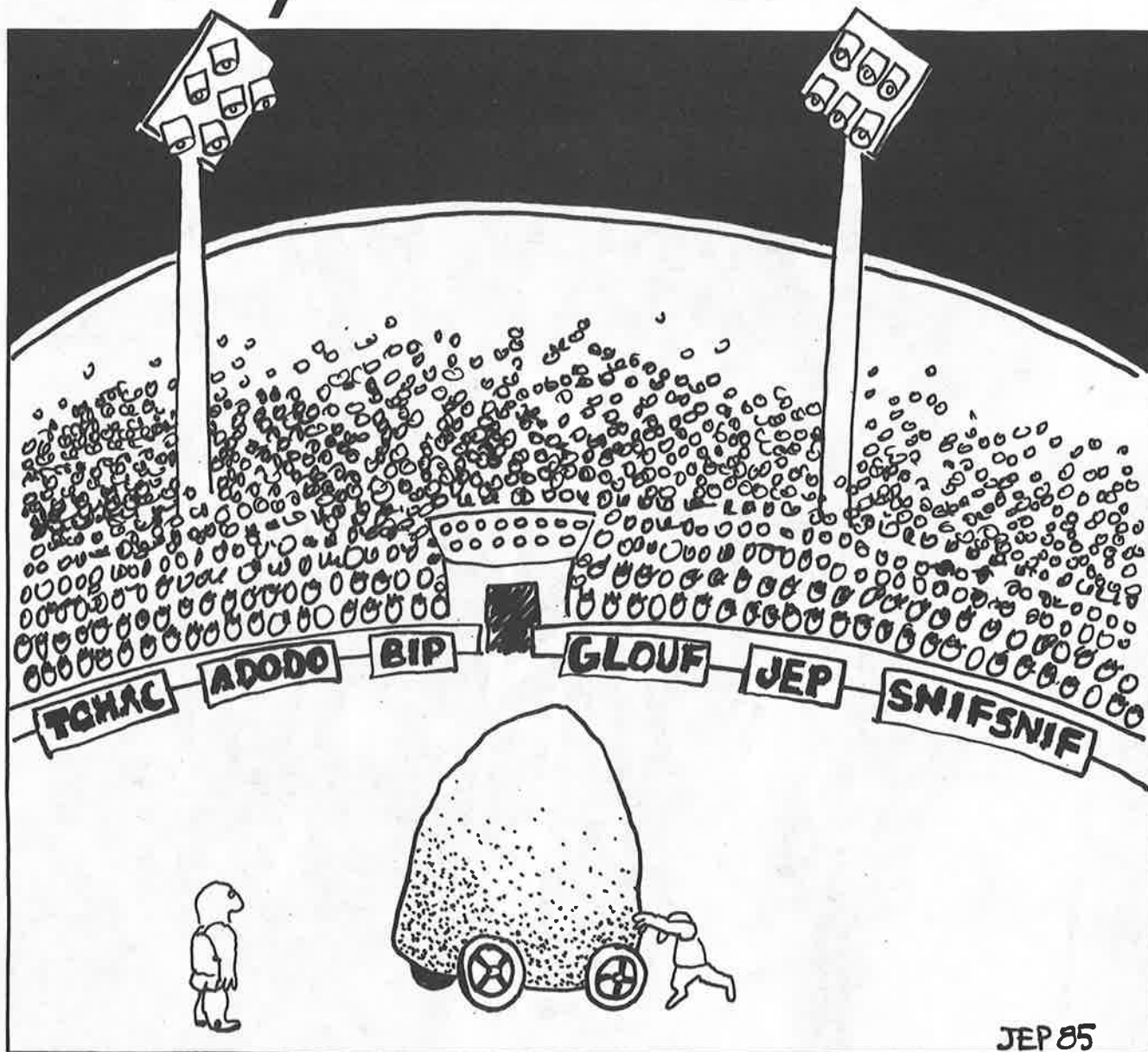
Important : l'organisateur n'est pas préposé pour faire de l'initiation à l'alpinisme. Les participants devront posséder les bases techniques de l'alpinisme.

Ski de montagne

N°	Date	Commissaire	Description de la sortie	Niveau	Type	TR	Réunion
144	21-23 mai	A. BERNARD	LES AGNEAUX Refuge	D	T	C	5 mai 18 h 30
145		N. DOMINÉ	LES LOUPS DU SIRAC Bivouac + refuge (2150+2300 m)	D	T	C	
146		J.-M. PECLÉ R. SANDOZ	ROCHE FAURIO - PIC DU RIF Refuge	AD+BSA	T	C	
147		D. DUCHESNE J.-L. SÉNÉCAL	DÔME DES ÉCRINS ET TRAVERSÉE DU COL DU MONETIER Camping	AD	T	C	5 mai 20 h
148		M. GODARD	PAS DES AUPILLOUS (3157 m), COL DU LOUP EN VALGAUDEMAR (3145 m) - Refuge (1100 m/j)	BSA	T	C	
149		B. FLORÉANI	STAGE PRÉ-CHEF DE COURSE F.F.M. Refuge	TBSA		C	
150		J.-C. FERMIER et JOCELYNE	POINTE DE CELSENIÈRE (3429 m), COL DU SÉLÉ Camping (1800 m/j)	D+BSA	AR	C	5 mai 19 h 30
151		S. LÉCUYER	NEIGE CORDIER (3613 m), PIC DU RIF (3472 m) Refuge (1500+1000 m)	AD	T	C	Programme
152		M. THOMAIN	BECCA VANETTA (3360 m), DENT D'HÉRENS ÉPAULE (4070 m) VALPELLINE, Italie	D+BSA	T	T	5 mai 19 h 30
153		J. ROUILLARD	POINTE DE PICHÈRES - DÔME DE BELLECÔTE Cabane	AD	AR	C	5 mai 19 h
154		G. DE COUSSY	GRAND ROC NOIR (3582 m), POINTE DU GRAND VALLON (3136 m) - Refuge	D+TBSA	T	T	10 mai 19 h
155		A. MARCELOT	DÔME DE LA SACHE (3608 m), MONT POURRI (3779 m) Refuge (1400 m/j)	TBSA	T	T	
157	21-28 mai	J.-F. DESHAYES J. MANESSE	TRAVERSÉE DU LOSCHENTAL AU DAMMASTOCK Refuge (1000+1500 m)	AD/D	T	T	5 mai 19 h 30
158	28-29 mai	H. RECHT	MÉAN MARTIN (3330 m) Refuge (690+793 m)	M	AR	C	19 mai 18 h 30
159		M.-F. DESNOUS J.-M. ROUX	TRAVERSÉE DANS LE MASSIF DU RUITOR Refuge	M/AD	T	C	19 mai 19 h 30
160		J.-B. CARRÉ J.-M. PECLÉ	POINTE DE LA SANA Refuge (1060+1100 m)	AB+BS	T	C	19 mai 19 h 30
161		M. REBIFFÉ M. DARROBERS	TRAVERSÉE DU DÔME DE LA SACHE (3600 m) Refuge (550+1450 m)	D+TBSA	T	C	19 mai 19 h
162		D. VAN DER ELST	TRAVERSÉE DE LA POINTE DE LA SANA ET DE MÉAN MARTIN - Refuge (1600+1000 m)	AD	T	C	19 mai 18 h 30
163	4-5 juin	J. ROUILLARD	GRANDE AIGUILLE ROUSSE (300° raid) Refuge	PD		C	26 mai 19 h
164		J.-M. PECLÉ	L'ALBARON (3637 m) Refuge (800+1000 m)	AD+BSA	T	C	
166		D. DUCHESNE	TRAVERSÉE POINTE DU LAMET - POINTE DE RONCE Camping	D	T	C	
167		M. THOMAIN	TRAVERSÉE CARRO ÉVETTES ou OUILLE ARBERON Refuge		T/	C	26 mai 19 h 30
168		Ph. CONNILLE	TRAVERSÉE DU PIC DE NEIGE CORDIER (3613 m) Refuge (400+1500 m)	AD+BSA	T	T	26 mai 20 h
169	4-9 juin	C. ÉVEN	DE SAINT-NIKLAUS AU SIMPLON : BALFRIN (3795 m) WEISMIES (4023 m), FLETSCHHORN (3983 m) SENGGCHUPPA (3606 m) - Refuge (1300 m maximum)	AD +TBSA	T+AR	T	26 mai 19 h 30
170	6-8 juin	N. DOMINÉ	TRAVERSÉE DU MONT-BLANC (Accord du Commissaire)	D	T	T	
171	6-12 juin	J. ROUILLARD	TRAVERSÉE VERS LE GRAND PARADIS AU DÉPART DU CARRO - Cabane+refuge	AD	T	T	26 mai 19 h
172	11-12 juin	D. DUCHESNE	TRAVERSÉE DE L'ALPHUBEL	AD long	T	C	2 juin 20 h
173		A. BERNARD	CIMA DI JAZZI RIMPFISCHORN Refuge	AD	T	C	2 juin 18 h 30
174		P. MEYNIER J.-F. DESHAYES	STRAHLHORN EN TRAVERSÉE Refuge	AD	T	C	2 juin 19 h
175		B. FLORÉANI D. VINARD	DÔME DE MISCHABEL (4545 m) Refuge (1500 m/j)	TBSA	AR	C	
176		J.-L. SÉNÉCAL	WEISSMIES Refuge (1500 m)	D+TBSA	AR	C	30 mai 19 h
177	11-13 juin	G. DE COUSSY	MONT ROSE NORDEND (4609 m) Refuge	D+TBSA	AR	T	2 juin 19 h
178	18-19 juin	Ph. CONNILLE	TOUR DU STRAHLHORN AU DÉPART DE SAAS FEE PAR L'ADLER-PASS ET LE SCHWARZGERG-WEISSROD Refuge (1200 m)	AD+BSA	T	T	9 juin 20 h
179	18-21 juin	C. ÉVEN	LE DOLDENHORN (3643 m) ET LE WETTERHORN (3701 m) Refuge (800+1700 m)	D+ TBSA	AR	T	
180	30 juillet 2 sept.	S.C.A.P.	EXPÉDITION À SKI AU MUSTAGATA (7546 m) KINKIANG Renseignements au secrétariat (participation : 30.000 F)			A	

C'est fini pour cette saison, rendez-vous à l'automne. Vos commissaires se penchent déjà sur le programme Neiges 89.

Bercy: le stade du miroir

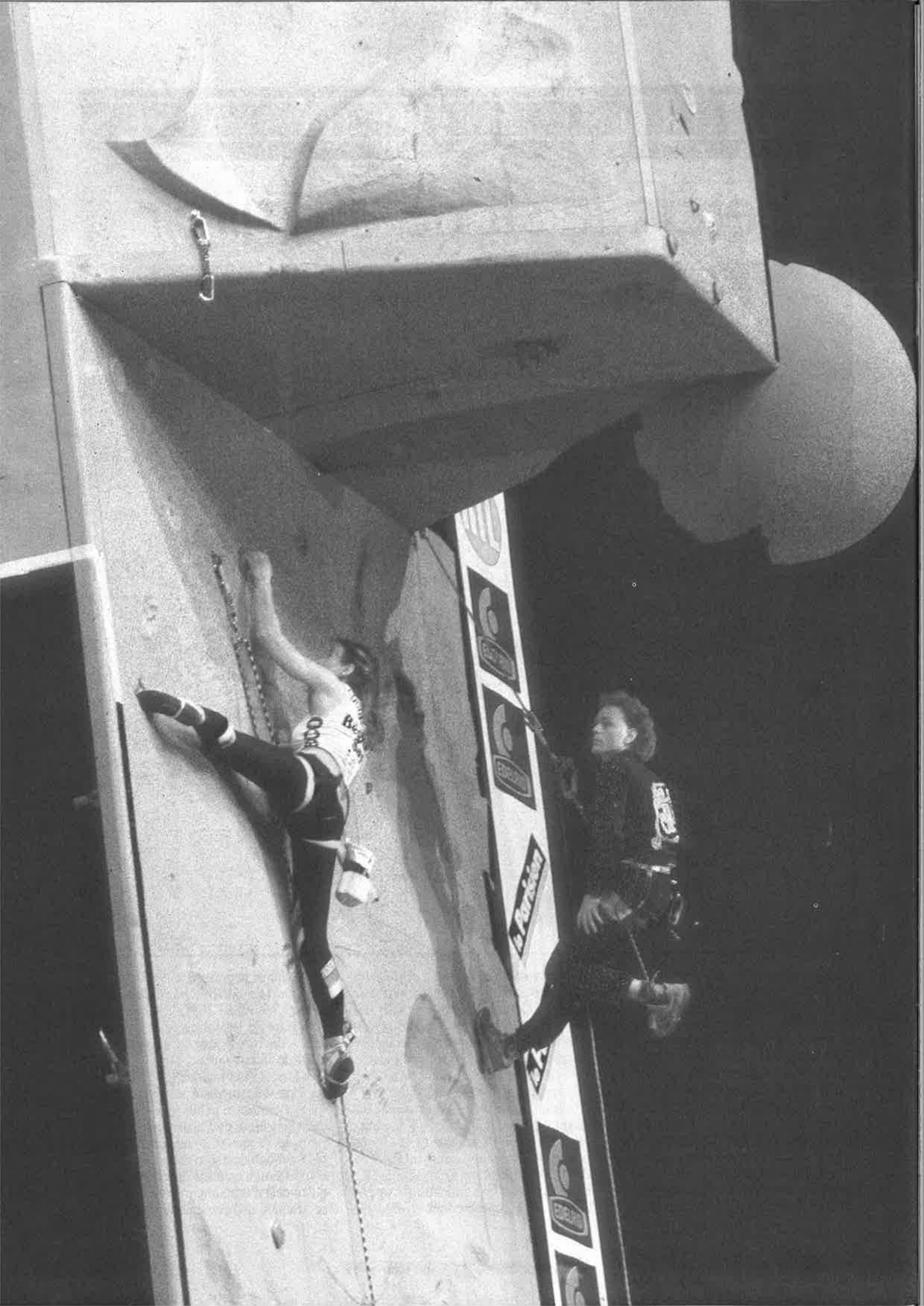


SI le mot « stade » est d'une compréhension aisée et évidente aux sportifs de cette revue, peut-être n'en est-il plus de même de l'expression « stade du miroir » qui renvoie à un concept psychanalytique*. Ce dernier désignant la prise de conscience qu'un jeune enfant opère sur sa propre existence, découvrant la réalité de sa personne dans une vue globale semblable à l'image de lui-même que pourrait lui renvoyer un miroir, ou par extension toute personne proche dans laquelle il se reconnaît et s'identifie. Or, il semble bien aujourd'hui que l'escalade, à travers sa récente révo-

lution médiatique, diffusant et réfléchissant partout le *look* des champions, franchisse son « stade du miroir » où le *Masters* de Bercy est venu naturellement s'inscrire comme ultime étape jubilatoire. En effet, c'est en 1985 que l'escalade s'est déclarée officiellement autonome, d'une manière brutale et décisive tout à la fois, en rompant ses liens avec la fédération « mère », la F.F.M. - Fédération Française de la Montagne - et en « advenant au monde » sous le label de F.F.E. - Fédération Française de l'Escalade -. La réunification, opérée depuis, ne compromettant en rien l'in-

dépendance acquise et clairement affirmée par la quatrième lettre du sigle de la toute nouvelle F.F.M.E. - Fédération Française de la Montagne et de l'Escalade. Ainsi s'est joué le premier acte ; celui de la naissance.

Dès lors, il était logique de s'attendre à un long cheminement vers la maturité. Et le nombreux public qui se pressait dans l'enceinte du Palais Omnisports de Bercy en ce samedi 30 janvier 1988, pensant probablement n'assister qu'à une compétition d'escalade, ignorait peut-être qu'au-delà d'une simple réunion sportive se tramait un événement d'une toute



autre nature. Car jamais cette discipline n'avait affirmé aussi haut et aussi fort sa spécificité. Encore fallait-il pour cela que les « stars » affrontent le regard, enthousiaste ou critique de la foule ; que l'exploit réalisé ne le soit pas dans une face perdue des Alpes, ni au fond des gorges du Verdon. Ce jour-là plus que jamais, la « nouvelle grimpe », pour exister vraiment, se voulait spectacle. Ses acteurs n'ayant pas seulement besoin d'un mur pour grimper, mais aussi d'un public pour les conforter dans la réalité de leur image de vedette ou de mutant. Et c'était bien pour prendre « corps » qu'ils se rendaient à Bercy, en se reconnaissant dans le miroir du stade.

Spectateurs, photographes, journalistes, télévision, publicités, haut-parleurs, organisateurs, juges ; tout y avait valeur de repères convergents aptes à constituer l'image parfaite du nouveau héros. Ces grimpeurs hors pair, et plus encore hors « père », ne pouvant se prévaloir de modèles tels que Livanos, Lachenal, Desmason ou autres Guyomar, dans une activité bouleversée dont l'essence même a changé. Quoi de plus différent que la face ouest des Drus et les 19 mètres de structure artificielle du *Masters* ? De plus différent que le sifflement du vent, le grondement du tonnerre et la musique d'ambiance du *Masters* ? Changement de décor, changement de lieu, la compétition a imposé d'une manière quasi définitive ses murs en matériaux composites et l'espace clos de ses salles. Elle a édifié de nouvelles règles et façonné un autre visage de l'escalade, plus technique, plus physique et plus sûr.

Dans cette symphonie, Bercy s'y est illustré comme un point d'orgue particulier : 15.000 places, 7.000 spectateurs et une atmosphère de cathédrale. La surface déversée, conçue par Jean-Marc Blanche, a vu dix heures durant, s'affronter les divers concurrents sur le rythme immuable d'une bien étrange cérémonie. Silences, explosions de joie ou de dépit, répondant comme en écho à la gestuelle fantastique des idoles qui surmontaient ici et là les difficultés, jusqu'à la chute, exceptionnellement jusqu'au sommet des voies créées par Fabrice Guillot et Antoine Le Ménestrel. Prestations réalisées en demi-finale par l'Américaine Lynn Hill et la Française Catherine Destivelle ; en demi-finale homme par les Français Jean-Baptiste Tribout et Didier Raboutou. Enfin, en super finale, et au terme d'un parcours de rêve (8a+), par ce même Didier Raboutou.

Un protocole vestimentaire tacite imposait à chacun le port du collant et des chaussons taille basse, à tel point qu'un original s'étant présenté en short dut essuyer les rires d'un public ne badinant pas avec la tenue et les normes top-

niveau. Ce rassemblement était aussi celui de la jeunesse ; jeunesse des acteurs, jeunesse des fidèles. Au cliché traditionnel de l'alpinisme viril émergeant de l'abîme, succède celui de l'athlète frais émoulu, parfois encore adolescent, reconnu dès son entrée par une classe d'âge née avec le 7^e degré.

Triomphe du charme, enfin, si l'on en croit le succès de l'épreuve féminine : souplesse et esthétique dans une difficulté de 7b/c en finale.

Depuis quelque temps, on le savait déjà ; l'escalade était en pleine mutation : équipement, conception, technique, niveau, éthique... Après la première grande compétition de Bardonecchia en 1985, après la première compétition en salle de Vaulx-en-Velin en 1987, après Arco, Troubat, Grenoble, Bercy inscrit son nom dans une progression logique et irréversible consacrant les normes modernes et sportives de la « grimpe » et offrant à toute une génération l'identité nouvelle du champion. Et c'est bien cet événement-là que retiendront les parti-

Classement des finales

HOMMES

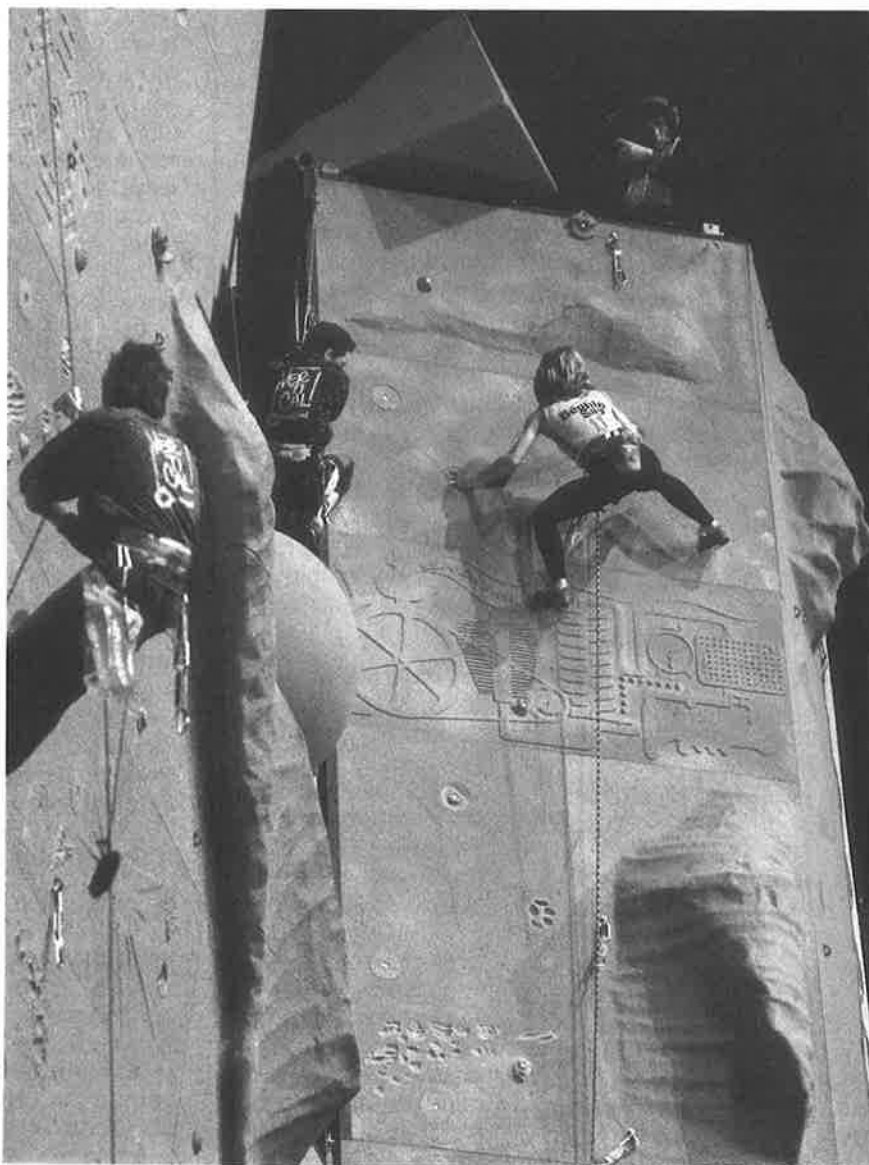
1. RABOUTOU (France)
2. CORTIJO (France)
3. HORAGER (Autriche)
4. DUBOC (France)
5. TRIBOUT (France)
6. MATTERSON (Angleterre)

FEMMES

1. HILL (Etats-Unis)
2. DESTIVELLE (France)
3. PATISSIER (France)
4. EISENHUT (Allemagne)
5. IOVANE (Italie)

cipants qui à près d'une heure du matin quittaient le Palais Omnisports au terme d'une vaste communion à laquelle, sait-on jamais, l'essentiel n'aura été que de participer. ■

* *Le Stade du miroir comme formateur de la fonction du je* - Ecrits 1 - J. Lacan.



L A C H R O N I Q U E D E S S E N T I E R S

M a r i u s C o t e - C o l i s s o n

Il est difficile de contester la vogue grandissante de la petite randonnée. Peut-être une existence riche en stress trop fréquents incite maint fervent de la nature à pratiquer très modérément la marche. Tout de même, on peut déplorer que de plus en plus fréquemment, et même dans des parcs, soient tracés des itinéraires balisés comme si les usagers risquaient de se perdre dans une aire même restreinte ! Et l'on peut également se demander si une sortie de quelques kilomètres mérite d'être appelée randonnée. Mais cette remarque nous conduit à distinguer la petite randonnée de la promenade. Celle-ci a été explicitée en termes assez peu louangeurs par Jacques Lanzmann. Pourtant, une sortie pédestre entrerait-elle dans la catégorie « promenade » uniquement en fonction du nombre réduit de kilomètres parcourus et de la cadence adoptée ? Justement, c'est à quoi je pensais en lisant l'excellent **Recommandations aux promeneurs** édité chez Gallimard. Jacques Reda, l'auteur, y fait preuve d'un certain état d'esprit qui semble mal se concilier avec l'observation d'un programme de randonnée précis. Au fond, se promener, ne serait-ce pas aller au gré de son humeur et de sa fantaisie, toujours disponible pour l'inattendu et pour l'insolite. En tout cas, Jacques Reda parle de la pluie avec une tolérance et une bonne humeur qu'il nous plairait de trouver toujours chez les randonneurs abreuvés par une douche céleste.

Mais alors, cette sortie que nous avons accomplie un récent samedi, sans sac à dos, sans programme établi, en choisissant spontanément de gagner Ecoeu (censément pour revisiter le château d'Ecoeu, siège du musée de la Renaissance), appartient-elle au domaine de la randonnée ou de la promenade ? Une traversée de forêt spongieuse, deux vastes vues dispensées par les abords du château sur la plaine de France et ponctuée de plusieurs buttes-témoins et sur la forêt de Montmorency, un itinéraire de liaison ensuite et enfin le domaine forestier de Montmorency ; qualifiez cet ensemble, à votre guise, de randonnée, de promenade ou de balade (pour employer un mot qui enrobe de plus en plus certains descriptifs de parcours).

Bien sûr, ni ceux qui ont proposé les itinéraires de GR ni les baliseurs ne sont responsables, mais certains parcours balisés se dévalorisent soit que, trop fréquentés, ils se muent en boulevards (le GR entre la sortie de la Ferté-Alais et la fourchette GR I GR II), soit que la nature soit particulièrement malmenée (côtoisement des Jardies à la sortie de la forêt de Fausses-Reposes), soit que l'urbanisme se montre de plus en plus envahissant (près de Tournan, de Villers-Neauphle, par exemple). Il arrive qu'en l'espace de quelques mois, un tronçon apparaisse si altéré qu'on se jure de ne plus l'emprunter. Par contre, la région de l'Île-de-France a raison de mettre en évidence le fait qu'à présent un habitant dispose de 7 m² d'espace vert contre 4,4 voici dix ans et de signaler la création de mille espaces verts. L'anneau « vert », autour de la capitale, représente à présent 120.000 hectares et des coulees « vertes » sont élaborées, notamment le long du

canal de l'Ourcq et sur le tracé de l'aqueduc de la Dhuis. Espérons que la perspective d'un raccordement à l'ouest de la A 86 ne s'effectuera pas au détriment des forêts de Fausses-Reposes et de Versailles.

Le comité du tourisme de l'Ain, qui ne manque d'ailleurs pas de dynamisme, nous a adressé un dépliant consacré aux Dombes, cette zone aquatique étrange, riche de quelque mille étangs. En réalité, le charme des Dombes réside également du fait de la présence de nombreux châteaux et gentilhommières ainsi que de plusieurs églises romanes indiqués sur ce dépliant. Quant à Pérouges, un joyau, sa proximité ajoute un attrait supplémentaire à la visite des Dombes.

L'office du tourisme suisse annonce une prochaine campagne publicitaire qui promet dans l'Oberland Bernois « pour chaque hôtel, un nouvel arbre ». Dans le Valais, tout un programme estival a été arrêté, qui propose la découverte du Valais par le jeu, avec quelque 250 manifestations comprenant aussi bien des descentes du Rhône en kayak que des traversées de glaciers. L'office parle même d'un « air d'aventure ». Ce terme, ici un peu vague, je l'ai retrouvé par contre dans toute sa force dans un récit qui s'intitule justement **Au bout de l'aventure**, paru chez Flammarion. L'auteur, Antoine Gallissian, s'est attaqué à tout ce qui est susceptible d'approvisionner en émotions et en sensations fortes un être que décourage la routine quotidienne. En fait, les prétextes à aventure sont multiples et divers : il affronte le Kilimandjaro, emprunte ce qu'on appelle improprement la route du Pôle, s'attarde sur l'Inlandsis, parcourt l'Amazonie.

L'I.G.N. nous a adressé trois cartes de la série Bleue, au 1/25.000^e :

- **1327-Ouest, Moutiers-les-Mauxfaits**, au sud de La Roche-sur-Yon. A défaut d'accidents du terrain accusés, le randonneur rencontre à profusion l'élément aquatique non loin du tracé GR 364 et d'un sentier de petite randonnée ;

- **2246-Ouest, Mirepoix**, au sud de Castelnaudary. Dans ce cadre, se dégage le parcours suivi par le GR 7 qui se dirige vers Montségur en s'éloignant de Lodève. Deux détails remarquables : la densité des chemins non balisés et un terrain très varié surtout au sud-ouest de Mirepoix ;

- **2706-Ouest, Quesnoy**. A elle seule, la visite du Quesnoy justifie une irruption dans cette partie du Nord-Pas-de-Calais. Vauban y avait établi un système défensif extraordinaire faisant partie du fameux Pré Carré. Tout près s'étend la forêt de Mormal tandis que le GR 122 serpente à moins d'une lieue de la petite ville.

Signalons les topos récemment publiés :

- **123-124-225, abbayes, vallées et forêts de Picardie**. Ce titre résume bien les éléments d'attraction de randonnées qui commencent dès les vallées du Thérain et de l'Oise et qui se terminent aux confins du Boulonnais. En matière de sylves sillonnées, le tandem le plus connu est celui de Compiègne-Laigue ; la forêt de Hez est apte à révéler son relief accidenté et ses superbes hétraies ; la plus septentrionale est la forêt de Crécy.

– 223 « Tour du Cotentin ». **Avranches-Barfleur**. Très différent du littoral breton, celui du Cotentin offre aussi bien de vastes baies que des falaises dignes de celles de l'Irlande. Mais un des mérites principaux de ce long parcours, c'est le fait qu'il permet à plusieurs reprises de s'insérer dans l'intérieur et à cet égard, le Val de Saire, au sud de Cherbourg, offre un dépaysement sensationnel.

– **Sentier littoral d'Ille-et-Vilaine (P.R)**. Une partie est commune avec le tracé du GR 34. Ce secteur septentrional de la Bretagne est suffisamment connu des randonneurs pour que nous ne nous attardions pas à le décrire.

Cette dernière partie, meublons-la avec une documentation liée à notre amour et à notre connaissance de la nature.

Pascal Acot a écrit **Histoire de l'écologie (P.U.F.)** qui n'est pas un traité mais qui retrace les grandes lignes d'une science encore jeune au point que certains termes devenus familiers au public sont nés voici à peine un demi-siècle. De

grands noms s'attachent au développement de l'écologie, notamment ceux de Linné, de Hackel, de Warming. Et l'auteur n'a garde de négliger l'apport des spécialistes américains et scandinaves. En résumé, une fresque dont les grandes figures nous étaient inconnues. Nous devons trois livres à Nathan, d'abord **Gros plan sur les arbres**, largement illustré puisqu'à la page de droite entièrement consacrée à la représentation d'une essence, s'ajoutent des images de cônes, de feuilles, de lobes, de diakènes qui complètent les explications. Dans la série *Miniguide Nathan*, **Animaux des Alpes** est complété par la confection d'une cassette. A noter qu'un encadré permet de distinguer d'emblée l'animal migrateur du sédentaire. Dans la même série, **Fleurs de haute montagne** retient cette formule, l'encadré de couleur attirant notre attention sur la période de floraison. Favorisée par la nature, la renoncule des Alpes se livre à notre admiration entre mai et septembre tout comme la crépide orangée dont l'aire court du Jura à l'Asie mineure. ■

*Un compagnon
défaillant 48 heures
avant le départ?*

**Un seul espoir
pour le remplacer :
tapez 36.15 puis CALPIN.**

*Et laissez un message
sur le service télématique
de La Montagne et Alpinisme.*

CALPIN, C'EST EFFICACE.

A VOUS DE FAIRE VOTRE CHEMIN



**SÉRIE
BLEUE**

**CARTES
IGN**

LA FRANCE
EN 2000 CARTES
au 1/25 000°

LES
TOPOGRAPHES
DE L'IGN
SONT PASSÉS
SUR LE TERRAIN

**LES CARTES
AUX TRÉSORS**

Peut-être éprouverez-vous une surprise en constatant que nous commençons par la présentation d'ouvrages axés sur les rapports du sport et de l'enfant. C'est la suite logique de l'attention précédemment portée à **Aucune médaille ne vaut la santé d'un enfant**, livre-clé suscitant de brûlantes interrogations. Par une étrange coïncidence, plusieurs livres ont paru peu de temps après, afférents au même domaine.

L'Enfant et le sport, de Marc Durand (paru aux P.U.F.), constitue une enquête où les craintes et les condamnations ne sont pas le tissu fondamental. Mais c'est avec une solide et profonde assise technique et psychologique que l'auteur examine les conditions dans lesquelles l'enfant doit être confronté à l'entraînement et à la performance, le jeu jouant d'ailleurs un rôle fondamental. Paru chez Vigot, **L'Entraînement sportif des enfants**, de Hahn, fournit une seconde et non moins sérieuse approche de ces délicats problèmes. Mais il sera dit qu'en cette période, formation et pratique sportive occuperont le premier plan. Ainsi chez Vigot également, **La Performance et l'entraînement en altitude**, un ouvrage trapu qui n'a rien à voir avec une œuvre de vulgarisation ; elle fait vraiment le tour de préoccupations nées de l'insertion du corps humain dans un milieu hostile. Notre attention a été particulièrement cristallisée par le chapitre consacré à la psychopathie de l'altitude. Autre révélation, **Eau et sport** paru chez Chiron, dans lequel le docteur Monroche glorifie, avec de solides précisions à l'appui, les vertus purificatrices et éner-

gétiques de l'eau, la déshydratation constituant un fléau pour le sportif. Un autre ouvrage est précieux, édité par Vigot, **La Formation aux métiers sportifs de la montagne** dû à la collaboration de Marcel Pérès et de Bruno Fleury, l'un, ancien directeur, l'autre, professeur à l'E.N.S.A. de Chamonix. Les textes administratifs occupent une place notable dans ce livre qui s'adresse non seulement aux candidats à des brevets sportifs mais aussi aux organisateurs et aux professionnels.

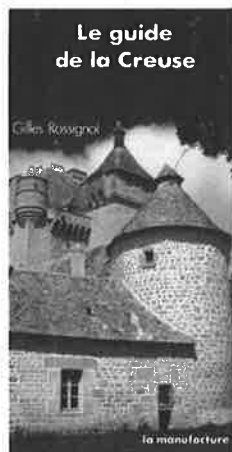
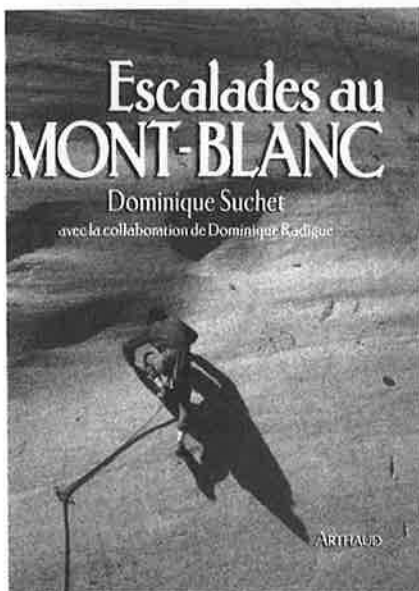
Si vous vous passionnez pour les rapports étroits entre l'évolution du matériel de montagne et celle du style, lisez **Histoire culturelle du sport (techniques d'hier et d'aujourd'hui)**, éditée par Robert Laffont dans laquelle G. Vigarello cite abondamment des exemples empruntés directement à l'alpinisme et surtout au ski. On y relève notamment le rôle joué par Pierre Alain et par Vuarnet. Les modifications apportées éventuellement au mur d'escalade y sont également mentionnées.

Deux ouvrages décrivent des courses dans le massif du Mont-Blanc. Edité par Arthaud, **Escalades au Mont-Blanc** est le résultat d'une étroite collaboration entre Dominique Suchet et le regretté Radigue. Contamine a dit justement que ces courses doivent être saisies dans leur difficulté originelle. Certes, les objectifs ici choisis ne constituent pas forcément les sommets les plus prestigieux du massif, mais ces affrontements sont tous caractéristiques de l'évolution actuelle de l'alpinisme. Des sous-titres opportuns, quelquefois humoristiques, ont été ajoutés : *Passages cloutés*, *Ah, si j'avais un marteau*, *La Guerre des camps* (pour

sanctionner une opposition d'éthiques). Edité par Curandera, **Trenté jours au Mont-Blanc** n'est pas une tentative de record de durée au sommet des Alpes. En fait, il s'agit d'une hiérarchie de courses proposées pour l'initiation à la haute montagne si bien qu'on part de la Pierre à Ruskin et du glacier des Bossons pour accéder au géant alpin.

Le Roman de la montagne (Editeur Christian de Bartilat) commence un peu comme **Cimes et dieux**, de Samivel mais Max Chamson (auquel on doit une bonne biographie sur Whymper) quitte rapidement le domaine du sacré et du mythe pour prendre contact avec des écrivains (qu'on écarte une fois pour toutes le scandaleux reportage sur Balmat par Alexandre Dumas) puis avec des alpinistes-auteurs, lesquels s'avèrent souvent d'excellents stylistes. Il est bien vrai que Stephen, Lammer, Young, à plus forte raison Rebuffat, Sannier, ont su rendre captivants leurs récits de courses. Tout de même, Livanos méritait plus que d'être simplement cité.

La dernière mouture des *Cent plus belles courses et randonnées*, **Les Alpes du Sud à ski**, est due au Niçois Jacques Audibert qui, dans les pages d'introduction différencie de façon excellente les Alpes du Sud et celles du Nord. Bien que les massifs cristallins échappent à la zone méridionale des Alpes, les objectifs dépassant la cote 3000 y sont nombreux, notamment le Viso, le Gelas et plusieurs cimes de l'Ubaye. L'éventail des évasions dans la neige est vaste : Mercantour, Ubaye, Viso, Argentera. La présentation est similaire aux volumes précédents (éditeur Denoël). De format et de volume plus modeste, le guide Glénat **Randonnées faciles à ski en haut Dauphiné** décrit une collection abondante de courses avec l'appui de nombreux renseignements pratiques. On peut y adjoindre



logiquement un autre guide Glénat, celui qui, intitulé **Balades et randonnées en Beaufortain** associe la description des itinéraires et des extraits de cartes. Au demeurant, chez Curandera vient de paraître un ouvrage sur le **Beaufortain**, qui situe bien la personnalité de cette zone alpine et la nature de son économie.

Faisons une place à part au Cahier Kalki (éditions Pardès à Puiseaux) intitulé **La Montagne, chemin des héros**, conforme à la conception spiritualiste d'Evola. Très nietzschéenne, cette approche de la montagne assimile l'alpiniste à un guerrier.

France blanche associe deux noms de la rédaction d'*Alpirando*. Sylvain Jouty est l'auteur d'une préface pleine de bon sens et d'esprit. (Notons d'ailleurs que Sylvain Jouty vient de faire publier un roman **La Région Masseterine** chez Denoël, qui s'écarte délibérément de la conception habituelle du roman.) Quant à Agnès Couzy, elle semble s'être attaquée à la résolution de la quadrature du cercle en enserrant dans un ouvrage de quelque 300 pages une somme incalculable de renseignements non seulement sur les activités sportives liées à la montagne hivernale et estivale, mais aussi aux diverses régions où se pratiquent ces activités. Aussi pour aérer cette petite encyclopédie, elle a multiplié les encadrés accrocheurs, parlant aussi bien de la marmotte, des dangers que le skieur fait peser sur le tronc d'un mélèze ou de la grande gentiane jaune ! (Editions du May).

Montagne culturelle et folklorique, deux biographies publiées par Curandera, l'une consacrée à la superbe église de **Terminon**, l'autre, plus ancienne, qui décrit avec une minutie incroyable le royaume du costume traditionnel et des diables qu'est **Bessans**. Et si nous descendons vers le sud, c'est la région de Vaison-la-Romaine et le domaine grimvable des Dentelles de Montmirail qui est décrit en détail par Patrick Ollivier dans **Au Soleil du Ventoux** (Editions Aubanel).

Survivre, c'est un impératif catégorique quand on est alpiniste ou randonneur en montagne. Xavier Maniguet, spécialiste de la plongée et du pilotage sur glacier, a rédigé un gros travail sur ce sujet grave. Il commence par s'attaquer à des idées fausses, cite des exemples angoissants (dont le séjour forcé pendant plus de 300 heures de Desmason aux Grandes Jorasses), étudie des cas ressortissant aussi bien au mal des montagnes qu'à l'orage agressant les grimpeurs ou qu'à la morsure d'un serpent venimeux. Il lui arrive parfois de pécher par excès de généralisation, ainsi quand il parle de l'orientation ou de la personnalité de l'alpiniste (éditeur Albin Michel).

Place à la documentation, préoccupation essentielle du randonneur, surtout s'il se pique d'associer l'évasion dans la nature et la découverte de curiosités majeures.

Intéressons-nous d'abord aux guides : chez Arthaud, **Le Mexique, Le Brésil**. La terre mexicaine est fertile en ascensions, sommets plus hauts que le mont Blanc, escaliers vertigineux des temples précolombiens ! La terre brésilienne, elle, est malheureusement démunie de reliefs de type alpin, se contentant de terres élevées en forme de chaînes et de hauts plateaux.

Près de 80 éditions du **Guide Rouge Michelin** auront donc déjà vu le jour. Alpinistes et randonneurs, qui mettent le cap sur le lieu de leur activité favorite, y trouveront mention détaillée de plus de 10 000 lieux d'hébergement dont certains sont signalés « réservés aux non-fumeurs »... Le guide **Camping Michelin** a remis à jour la liste de quelque 3500 terrains qu'il conviendra de choisir en fonction de l'agrément du site, de la tranquillité du terrain, de son confort ou même de la présence d'ombrages. Les éditions de la Manufacture consacrent tout un volume, intitulé **Guide de la Creuse** à une zone de transition offerte au randonneur qui y trouvera maintes prémices du proche Massif Central. Son auteur, Gilles Rossignol, nous révèle de véritables trésors, sites enchanteurs, sauvages, gorges, commanderies ou gentilhomnières, châteaux médiévaux. En page 57, les chemins de randonnée 4, 41, 44, 460.

Voici des parutions qui ne sont pas des guides mais des ouvrages de documentation touristique, grâce auxquels le randonneur non seulement se construit une idée précise de la région qu'il se promet de sillonner mais trouve de nouveaux motifs de visite. Chez Larousse, série **Trésors de la France, Auvergne, Normandie**, truffés d'illustrations, constellés de détails essentiels. Chez Solar, **Le Nord, La Champagne et la Lorraine**, terres que des préjugés stupides ont auréolé d'une réputation touristique injustement défavorable.

Terminons cette énumération en signalant la parution du dernier Guide du Routard Hachette **Alpes** (hiver, été) fourmillant de détails et de renseignements pratiques avec, plus original mais indispensable, un commentaire ramassé sur l'ambiance des stations ou des lieux de vacances (ex. : Val d'Isère, une ville du Far West).

Pour clore cette chronique, faisons appel au talent immense de **Boudin** et de **Marquet** dont mainte vue de plein air est reproduite dans deux magnifiques

UN SPECIALISTE

PASSE

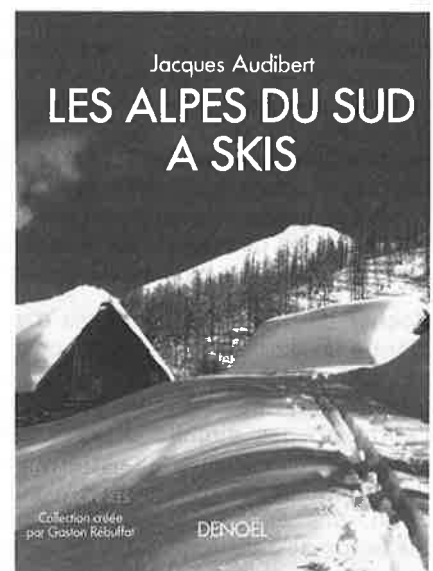
MONTAGNE

DEUX MAGASINS

- 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47
- 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNEE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

albums de la Bibliothèque des Arts. Les ciels vaporeux de Boudin feront toujours notre délectation. Quant à Marquet, plus proche de nous que les Impressionnistes, ses vues de Samoïs, de Triel, de Maurecourt, de Conflans ou d'Herblay sont encore captables par notre regard de randonneur et si elles stimulent notre attention, c'est grâce à l'acuité visuelle de l'artiste. ■





Salut ! Vous avez deviné, je suis en retard comme d'habitude, alors ça va chauffer enfin si l'on peut dire car c'est la fin de l'hiver et les nouvelles sont encore quelque peu gelées.

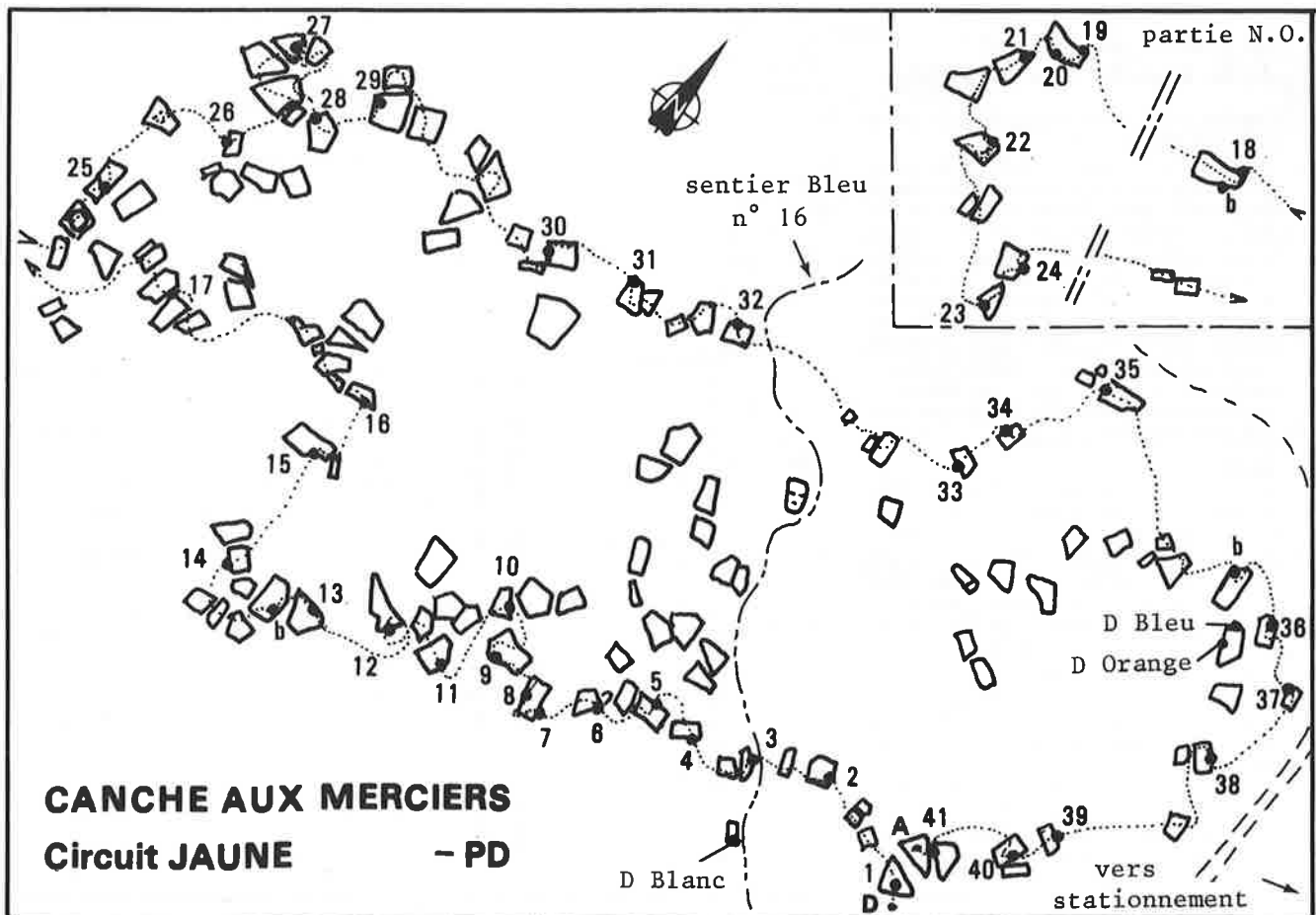
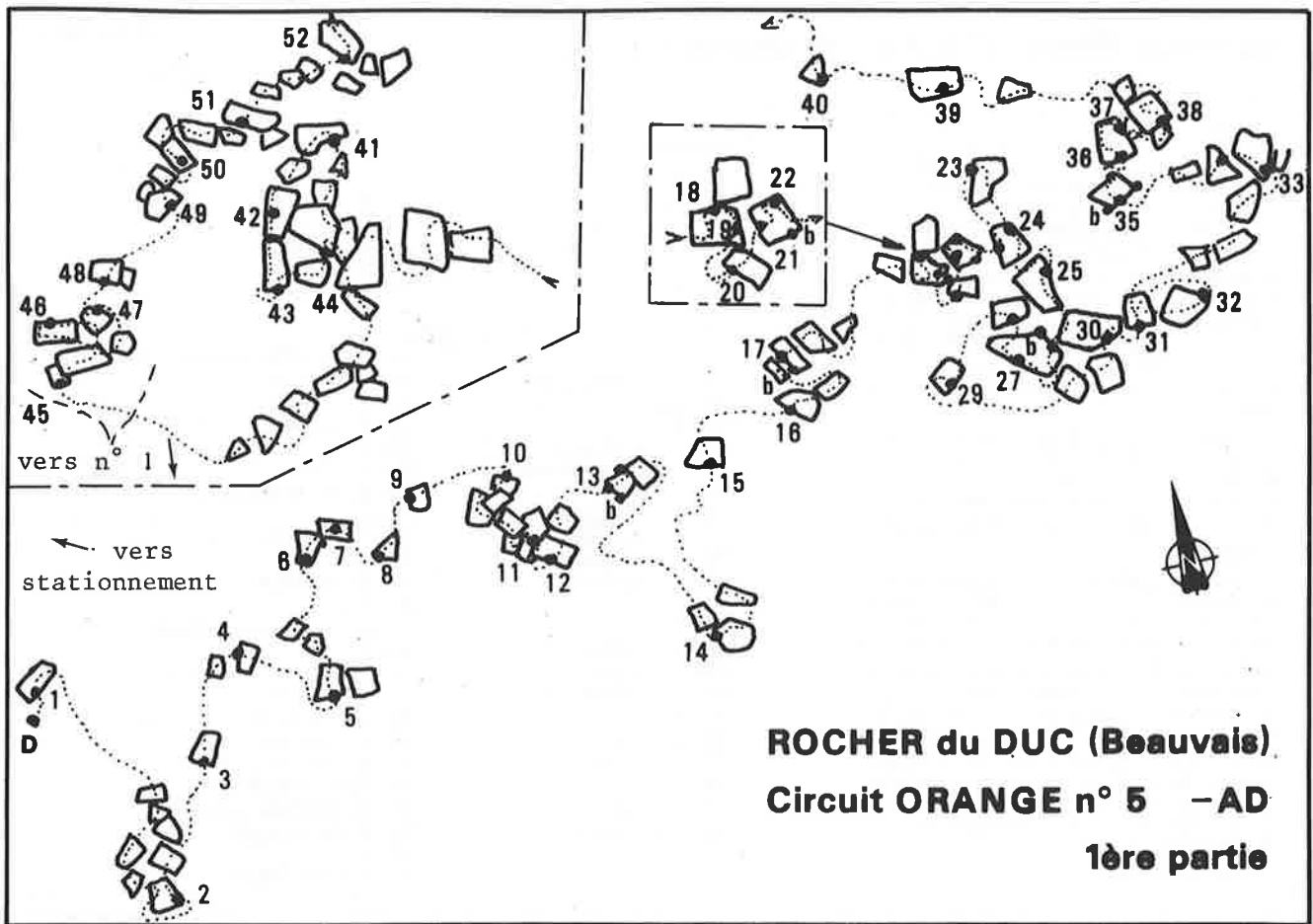
Rocher Canon. Réfection du vert n° 1 AD+ en Orange par Yvan Gourdon. Yvan, vous connaissez ? Il encadre les cadets, il fait un tas de choses au CO.SI.ROC., il repeint des circuits et en plus, c'est lui qui répond au téléphone, un type bien ce bonhomme.

Rocher de Milly. Des semelles d'après skis ressemblant à un Jaune usagé, un léger dérapage devant le magasin de location de skis et hop une entorse (bénigne merci) ! Retour à Bleau : que faire ? Pourquoi pas l'entretien des circuits Jaune et Bleu, pendant un week-end aux éclairages extraordinaires ; quel pied ! (le gauche parce que le droit... voir plus haut). Enfin, une entorse : deux circuits - 100 circuits : 50 entorses ; ça fait un peu cher payé ; faut quand

même trouver autre chose de moins agressif pour les entretiens.

Rocher du Potala. C'est peut-être bien l'autre chose en question : l'opération de peinture annoncée dans le programme ; inquiétude ! Vont-ils revenir et à combien ? ... Suspense... Ben y'a eu des nouveaux et des anciens ; du coup, le Rouge et la moitié du Bleu repeints en même pas une heure avec quatorze peintres, dont j'ai oublié de prendre les noms (promis, j'le ferai plus) ça a été sympa et rapide et nous avons tous pu escalader avant le pot final « traditionnel ». Au passage, tous les grimpeurs présents dans le massif ont vraiment fait attention à la « peinture fraîche ». Merci à eux.

Y'a quand même eu un petit bémol qui vaut la peine d'être raconté et qui me permet d'attribuer la palme (tronc de l'arbre compris) de la goujaterie à un petit groupe de trois délicats individus : quasi devant les peintres, ils ont essuyé consciencieusement la flèche



Le circuit Orange n° 5 AD – de Beauvais (1^{re} partie)

MARS 1988

Ce très beau circuit, le « Safran », tracé entre 1966 et 1971, par Lucien Deschamps a déjà été publié en 1972. Sa rénovation en Orange avec en particulier un changement de la numérotation des passages, nécessite une nouvelle publication

Il est très long et se divise facilement en deux parties : la première sur la crête sud, la seconde entre le vallon sud et la crête nord.

La première partie est technique, assez athlétique, parfois inégale et exposée. Comme elle est très classique (elle sèche relativement vite), certains de ses passages se sont polis, d'autres ont vu leur départ se creuser et leur difficulté actuelle s'est accrue, parfois de manière significative par rapport à celle de 1972.

Encore une différence, le parcours en « grosses » (chaussures) n'est absolument plus recommandé (érosion, bris de grattons, etc.).

Un morceau de corde d'assurage peut être utile pour certaines voies à l'aire d'atterrissage agressive.

Accès.

En voiture : de l'autoroute A6, sortir à Corbeil-Sud, prendre la D 948 en direction de Milly. 4 km après Auvernaux, prendre le chemin vicinal V 08 qui mène à Beauvais. Prendre alors la route de Champcueil sur 400 mètres, stationnement à droite du virage après le sommet d'une petite côte.

Revenir au sommet de la côte et prendre en oblique à gauche un bon chemin sur 20 mètres. On atteint le GR 11. Le suivre vers l'est ; il traverse le circuit Orange n° 6 en descendant ; continuer jusqu'à une étendue plate où il rejoint un bon chemin. Le départ se situe sur l'envers d'un bloc évident 20 mètres à gauche.

A pied : par le GR 11.

Cotations :

1	3-	Le Rendez-vous	26	2	La Montée de service
2	3-		26b	3-	
3	2-	Le Pas	27	2+	Le Balcon
4	3	La Tortue	28	2+	
5	3-	La Tour	29	3	
5b	3		30	3-	
6	2		31	2	
7	2		32	3	Le Pilier (à gauche : 2+)
8	3+		33	3	Le Boulot
9	3	La Souplesse	34	2	
10	2+		35	3	Le Mur
11	2+		35b	3-	
12	2+	Le Boulier	35c	3	
13	3+	L'Oppo directe	36	3-	La Reposante
13b	3+	A droite	37	3-	
13c	3-	A gauche	38	1+	(à droite : 3-)
14	3-	La Blanche	39	1+	
15	3	L'Escalier	40	3-	Le Marbre
16	2	Les Lichens	41	3	
16b	2+		42	2-	La Moyenne corniche
16c	3		42b	2+	
17	3+	La Directe	43	2+	Voie du châtaignier
17b	3	(à droite)	44	2+	La Crevasse
18	2+	La Reptation	45	2-	Le Safran
19	3-		46	2+	Le Culot
20	3+	Nombril interdit	47	2	La Fissure Sylvie
21	2-	La Montagne	48	2+	Le Vert de gris
21b	3+		49	3-	Le Béret basque
22	3-	Descente	50	3	L'Arc-en-ciel
23	3-	L'Echelle	51	2+	
24	3-		52	2+	L'Ascenseur
25	3-				

Le circuit Jaune PD – de la Canche aux Merciers

MARS 1988

Ce grand classique a été tracé par une section de la F.S.G.T. (Ivry ?).

Assez long, intéressant et souvent technique, il ne présente que très peu de passages athlétiques et il n'est jamais exposé : c'est un très bon circuit d'initiation dont certaines prises commencent à se polir très sérieusement, ce qui entraîne une augmentation assez nette de la difficulté des passages (n° 10 en particulier). Un rappel : un petit morceau de moquette ou de tapis est loin d'être inutile pour s'essuyer les pieds, il facilite les débuts, évite le polissage du grès et n'est pas polluant à condition de le ramener avec soi en partant.

Après une pluie, les blocs sèchent assez rapidement, mais le sol reste longtemps gras.

Accès.

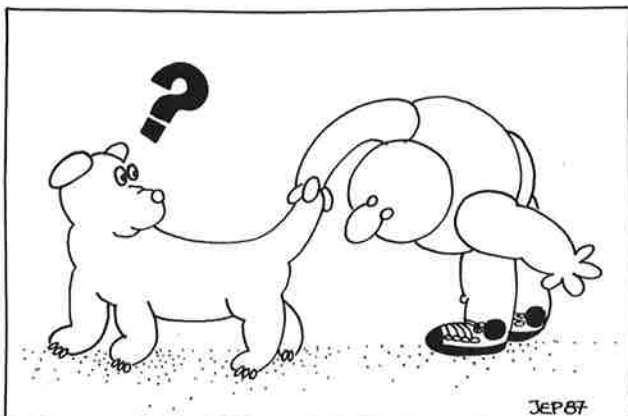
En voiture : quitter l'autoroute A6 direction Fontainebleau. 3 km plus loin, prendre la direction de Fleury-en-Bière (D 50), que l'on traverse, puis la direction d'Arbonne, où l'on rejoint la D 409, qu'il faut prendre à droite sur 120 mètres environ. Prendre à gauche la D 64 vers Achères, 200 mètres après le virage où elle côtoie l'autoroute, un chemin goudronné passe sous cette dernière et conduit à l'aire de stationnement.

A pied : le GR 1 et le T.M.F. conduisent à l'auberge du Bois-Rond. Suivre alors la D 64 vers Arbonne (nord-ouest) sur 450 mètres pour rejoindre le chemin goudronné.

De l'aire de stationnement, suivre la route forestière de la Charme, en partie goudronnée, vers l'ouest sur 250 mètres. Le départ du Jaune se trouve au nord d'une petite étendue sableuse.

Cotations :

1	1	21	1-
2	1	22	2+
3	1+	23	1+
4	2-	24	2
5	2+	25	1+
6	2	26	2-
7	2-	27	2
8	2+	28	2-
9	1+	29	1+
10	3	30	2+
11	2-	31	1+
12	2+	32	2-
13	2-	33	2-
13b	1-	34	2
14	2+	35	2-
15	2-	35b	3-
16	2	36	1+
17	2+	37	2+
18	1-	38	2-
18b	4-	39	2
19	2+	40	1
20	2+	41	3-



LE TOIT DU CUL DE CHIEN

toute neuve du n° 30 Rouge (la fissure) pour éviter de se tacher ; logique non ! Fallait quand même oser le faire ! Coup de chance pour eux, notre petit groupe de samedi était de tendance très pacifiste ; avec d'autres, la fin de l'histoire aurait sûrement été un peu plus colorée, les petits pots volant facilement dans certaines conditions météorologiques.

En résumé, une bonne ambiance, une heure de boulot et la grimpe après... la prochaine fois vous venez ? (avec une petite brosse métallique, ça nous dépannera).

C'est tout pour ce coup-ci et j'aurai pu m'arrêter là si un sombre rigolo n'avait pas bombé, à la peinture blanche, une vingtaine de flèches de l'Orange et du Rouge du 91,1 et quelques balises de la Roche aux Sabots. Pourquoi ? Mystère : allergie, vengeance, kolossal plaisanterie... les docteurs s'interrogent. De toutes manières, contrairement à ce que m'ont dit certains au 91,1, ce n'est pas le CO.SI.ROC qui envisageait les changements de parcours : dans ces cas-là, nous on efface.

Tout ça n'a pas l'air très sérieux ni très inquiétant, mais si vous constatez de nouvelles dégradations, soyez sympas, laissez un petit mot au tabac du Vaudoué pour me prévenir. Merci.

Une dernière petite nouvelle, j'ai changé la chaîne au 91,1 ; l'usure de l'ancienne devenait préoccupante. La nouvelle tiendra à coup sûr plus longtemps et pour rassurer les marins, le 12 mètres qui était à l'extrémité du petit bout que j'ai prélevé, n'a pas dérivé trop longtemps avant d'être retrouvé.

Dès que j'aurai trouvé la longueur nécessaire, nous nous occuperons de celle d'Apremont (et des scelllements au passage), mais maintenant, ils se méfient dans mon port favori, ça va être très dur, surtout que c'est difficile de se balader discrètement avec un couple-boulons de dix sur l'épaule !

J'vais quand même tenter le coup. Bisous maritimes. ■

P.S. Le demi Bleu restant au Potala devait être terminé samedi lors d'une mini-opération peinture ; les artistes (les habitués et même des nouveaux !) étaient là, mais la météo... On a quand même arrosé l'entretien virtuel pour faire concurrence à ce qu'il tombait dehors.

Mon re P.S. favori (sinon c'est le manque), un circuit Bleu D+ est en cours d'étude à Beauvais : tracé à la craie bleue, départ à côté du n° 45 (Safran), brosse métallique (et parfois corde) conseillée ; ça vaut le coup ! Remarques à transmettre au CO.SI.ROC.

LES CALANQUES (fin)

crête du Puget (528 m). La franchir. Puis par le vallon de Sainte-Marthe, arriver au puits du Cancel (eau non potable). De là, partir vers le nord par un bon chemin jusqu'au col de la Gineste (RN 559). 7 h 30.

TROISIÈME JOUR

Du col de la Gineste, regagner le Puits du Cancel, passer au cap Cros (428 m). Descendre des éboulis à travers des barres rocheuses (bonne trace), passer au col du Devenson, passer devant deux monuments commémoratifs, descendre vers le vallon des Charbonniers pour remonter ensuite le vallon de l'Oule (joli parcours forestier). Atteindre le col de l'Oule puis gagner par un bon chemin le belvédère d'En Vau (point de vue, 169 m). Ensuite descendre un couloir assez raide mais facile (présence de pierriers) pour atteindre le fond du vallon d'En Vau. On arrive un peu plus loin sur la plage d'En Vau. C'est la calanque la plus pittoresque, l'une des plus connues. Le balisage mène au plateau de Cadeiron en traversant une zone de dalles et ressauts (escalade facile). De là, descendre dans la calanque de Port Pin. Remonter au sommet d'une crête et retrouver en contrebas un bon chemin au-dessus de la mer. On atteint la calanque de Port Miou, la plus profonde des calanques, malheureusement défigurée par une carrière. Passer le long des bateaux amarrés pour atteindre le fond de la calanque. De là, par une petite route goudronnée, gagner les premières maisons de Cassis puis la plage. 5 heures. ■

CALANQUES PRATIQUES

Cartes et topos.

Topoguide : *Les Calanques*, rédigé par le Club Alpin Français, section de Provence (Ed. A. Robert, Marseille).

Carte I.G.N. au 1/15.000^e série Violette : *Les Calanques* n° 269.

Logistique.

Nombreux hébergements à Marseille et Cassis. Je conseille néanmoins l'auberge de jeunesse de Marseille-Bonneveine à Marseille (8^e) dans la partie sud de l'agglomération. Tél. 91 73 21 81.

Autobus urbain pour la Madrague et les Baumettes.

Cars réguliers entre Marseille et Cassis desservant le col de la Gineste.

Epoque : préférez le printemps ou l'automne, très agréables, à l'été trop chaud et à l'hiver parfois rigoureux et venteux.

Bulletin de souscription

5 NUMEROS PAR AN - MEMBRE : 30 F - NON MEMBRE : 45 F

NOM _____ PRENOM _____

N° _____ RUE _____ VILLE _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

souscrit un abonnement à *Paris-Chamonix*
par chèque bancaire , chèque postal trois
volets ci-joint.

Signature :

A retourner au **CLUB ALPIN FRANÇAIS**

Section de Paris

7, rue La Boétie - 75008 Paris



ETE 88 ■ GRIMPE, ESCALADE, MONTAGNE, VELO TOUT TERRAIN, SPELEO, PARAPENTE, RANDONNEE, CAMPING, JOGGING, EQUITATION, TENNIS, SQUASH, BADMINTON, PING PONG, YACHTING, PLONGEE, CANOE-KAYAK, CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE.

Le "Vieux" arrive pour vous aider à partir.



AU VIEUX CAMPEUR

UN MAGASIN, DIX BOUTIQUES ULTRASPECIALISEES



48, RUE DES ECOLES 75005 PARIS
TEL (1) 43 29 12 32 TELEX 204 881 F
MINITEL 3614 VIEUX CAMP
TELECOPIEUR (1) 46 34 14 16

CATALOGUE
VENDU 10 F. REMBOURSABLES
AU 1^{er} ACHAT
(+ 15 F POUR FRAIS D'EXPEDITION)

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Paiement par chèque bancaire ou postal
à l'ordre de : AU VIEUX CAMPEUR